

---

ABOU DABI – Forum public 2  
Lundi 2 novembre 2017 – 15h45 à 18h30 GST  
ICANN60 | Abou Dabi, Émirats arabes unis

STEVE CROCKER: Bonjour, soyez les bienvenus au forum public numéro 2. Il s'agit du deuxième forum public, ou session à micro ouvert, qui va durer près de 3 heures. On fera une petite pause au milieu.

Veillez comprendre qu'il ne s'agit pas de remplacer les commentaires publics que l'ICANN recherche sur différentes questions et politiques. Si vous voulez faire un commentaire sur une question spécifique, ouverte à commentaire public, nous vous invitons à utiliser notre système en ligne. C'est la seule manière pour que vos commentaires reçoivent l'attention qu'ils méritent de la part des comités consultatifs et organisations de soutien, ainsi que les membres du personnel.

Étant donné que nous sommes en train d'examiner plusieurs questions, si nous n'avons pas répondu immédiatement à des questions, sachez que nous allons répondre dès que possible à vos questions.

Enfin, notez que nous avons avec nous des interprètes, du reste excellents, je dois dire, qui interprètent de l'arabe, du portugais, de l'espagnol, du français, chinois et russe.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

Je vais maintenant expliquer les normes de comportement qui sont attendues pour ce forum pour ce forum public. Et je vais demander à Herb de bien vouloir les lire.

HERB WAVE:

Merci Steve. Au cours de la dernière année comme ombudsman, j'ai énormément travaillé sur les normes de comportement attendues à l'ICANN pour ce qui est des comportements inappropriés.

Dans la plupart des cas, les choses se sont améliorées. Dans d'autres, ça n'a pas pris longtemps pour que ce comportement cesse.

Je n'apprécie pas particulièrement la gestion de centaines de courriels sur différentes listes de diffusion, pour garantir que les participants se comportent de la bonne manière. Et des emails peuvent donner lieu à des discussions inappropriées.

Il est frustrant de voir les dirigeants des groupes de travail se battre pour avoir à gérer des participants qui ne savent pas se comporter.

Il y a des questions très controversées qui sont l'objet de discussions à l'ICANN, et je fais référence ici à la période de transition. Et l'ICANN s'est révélée ne pas être une exception. Et dans cette période difficile, il y a eu des comportements

---

attendus et non attendus de la part de la communauté, des conflits constructifs, et un dialogue difficile est attendu et encouragé.

C'est ainsi que les progrès sont effectués.

Mais, parfois, ces progrès sont entravés par des individus qui ont de fortes convictions, qui ont des habilités ou des compétences, que ce soit à l'écrit ou à l'oral, et qui ont un sens de l'humour très particulier. Et c'est très souvent compris comme une mauvaise interprétation culturelle.

Et, parfois, on l'explique comme une erreur de frappe. Et l'explication c'est : je ne voulais pas vous manquer de respect, alors qu'on sait bien que l'objectif c'était manquer, justement, de respect.

Donc ça va prendre beaucoup de temps et d'efforts pour opérer ce changement. Ce changement de comportement auquel tout le monde s'attend. C'est mon rôle, c'est le rôle de l'équipe de leadership, et c'est votre rôle aussi de le faire respecter à tout moment. N'ayez pas peur de vous faire entendre, en tant que membre de cette communauté dynamique et diverse, pour mettre un frein à cela, dites : stop.

Et ce n'est que lorsque tout le monde va comprendre que les comportements inappropriés ne seront pas tolérés dans cette

---

communauté que l'ICANN deviendra un environnement sûr et approprié que tout le monde mérite ici au sein de la communauté.

Merci, je vous recède la parole dans la salle.

[Applaudissements].

AKINORI MAEMUR:

J'aimerais vous donner un aperçu de l'organisation de cette séance.

Nous allons avoir 4 blocs questions/réponse d'une demi/heure chacun.

Nous allons recevoir tout type de questions d'intérêts pour la communauté. Maintenant si vous avez une question ou un commentaire, je vous invite à commencer à faire la queue dès maintenant devant ces deux micros que vous avez devant vous.

Les participants à distance peuvent poser des questions via mail à l'adresse [engagement@icann.org](mailto:engagement@icann.org) qui figure ici à l'écran. [engagement@icann.org](mailto:engagement@icann.org).

Et lorsque vous parlez, rappelez vous deux ou trois choses : parlez lentement et clairement, dites votre nom, dites qui vous représentez.

---

Et je vais parler d'abord du premier point : parler clairement et lentement. J'aimerais ajouter également : simplement. C'est-à-dire parler lentement, clairement, et simplement.

Aux réunions à l'ICANN, il n'y a pas simplement des anglophones, il y a également 6 autres langues qui sont parlées, avec l'interprétation fournie dans ces 6 langues.

Les réunions ont beaucoup de participants qui parlent l'anglais, mais l'anglais n'est pas leur langue maternelle, donc c'est dur pour eux de suivre les échanges.

Donc rappelez-vous de tous ces participants étrangers pour garantir l'inclusion de l'ICANN et le respect de la diversité au sein de l'ICANN.

Comme la plupart d'entre vous le savez, il y a une limite de temps sur les questions et les commentaires. Vous aurez deux minutes pour poser vos questions. Nous utiliserons une minuterie, qui apparaîtra à l'écran derrière moi. Les réponses également seront limitées à deux minutes.

Et s'il y a une question de suivi, elle sera également de deux minutes.

Nous souhaitons écouter autant de personnes que possible, et donc nous avons organisé cette séance pour le permettre.

---

Ceci étant, je vais maintenant passer la parole à notre première organisatrice de séance Rinalia Abdul Rahim.

**RINALIA ABDUL RAHIM:** Merci Akinori. J'aimerais maintenant inviter les personnes qui sont présentes aux deux micros de commencer. Alors c'est Brad qui a organisé la séance de cette manière, donc je m'excuse par avance, mais c'est sa faute.

Alors il y a des questions qui ont été présentées pendant le forum public de lundi. Nous avons affiché les réponses à toutes les questions qui n'ont pas eu de réponse sur la page de l'ICANN 60, mais il y avait une question qui intéressait beaucoup toute la communauté par rapport à une investigation qui a été lancée par le conseil dans le processus CPE.

Cette question, nous allons y répondre maintenant avant de commencer le premier bloc. Voici la réponse de ICANN org.

FTI Consulting Inc, l'entité qui fera l'évaluation des priorités de la communauté, donc le processus CPE, a effectué son processus d'investigation pour obtenir des informations et des supports de l'organisation de l'ICANN et du fournisseur CPE.

L'ICANN a donc adopté le processus CPE dans trois domaines. Premièrement révision du processus de l'organisation de

---

l'ICANN et de son interaction avec le fournisseur CPE, et le rapport CPE publié par ce fournisseur.

Deuxièmement, la révision pour savoir si les critères du CPE ont été appliqués de manière cohérente dans chaque rapport CPE.

Et troisièmement, l'ensemble des supports de références utilisé par le fournisseur CPE dans la mesure où ces supports existent pour l'évaluation des priorités de la communauté qui sont en demande de reconsidération actuellement.

Le FTI a fourni un rapport préliminaire sur le premier point. Le comité du conseil l'a revu. Le FTI est en train de revoir le point numéro 2, et le rapport devrait être terminé, de la révision du conseil, la semaine prochaine.

Pour la troisième partie, ce sera terminé et fourni au conseil pour révision dans les semaines à venir.

Nous aurons davantage de choses à vous mentionner une fois que le conseil aura pu lire le rapport.

Il est probable que les rapports pour les points 1 et 2 seront affichés avant que le rapport du point trois soit terminé.

Ceci étant, nous allons maintenant passer la parole au public pour les questions. Et donc premièrement, nous avons à ma droite, monsieur. Allez-y.

SEBASTIEN BACHOLET: Merci Akinori pour avoir expliqué le sens de l'interprétation et de la nécessité de parler lentement et distinctement. Et Steve merci d'avoir rajouté dans le processus d'explication cela au départ.

J'ai juste une remarque, c'est que la liste des langues qui a été indiquée n'est pas la bonne, et donc j'espère que la prochaine fois il y aura la liste des 7 langues qui sont les bonnes. Parce que tu as parlé de l'allemand, et je ne crois pas qu'il y ait de l'allemand.

Et il faut rajouter l'anglais, l'anglais est une des 7 langues, et pas une langue à part. Ce n'est pas la langue dont on parle tous, mais c'est une des 7 langues, et c'est pour ça qu'il faut mettre dans la liste de l'ensemble des langues qu'on parle l'anglais comme étant à l'égalité de tout le monde. Merci.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci. Est-ce que vous pourriez revenir au micro pour vous présenter, parce que vous ne vous êtes pas présenté pour l'enregistrement.



---

SEBASTIEN BACHOLET: Rinalia vous avez déjà donné mon nom ;, mais je vais vous le répéter : je suis Sébastien Bacholet, je suis de l'ALAC, membre du comité consultatif At-Large.

RINALIA ABDUL RAHIM: La personne à ma gauche.

RICHARD HILL: Richard Hill.

Je voulais détailler un peu ce que j'ai dit à Copenhague.

Voilà, je me demandais comment est-ce qu'ils allaient traduire ça. [En anglais j'aurai dit amplifié].

Comme je [inaudible]... L'ICANN, je vois les changements peut-être un peu plus facilement que ceux d'entre vous qui viennent chaque fois. Alors il me semble que la plupart des discussions cette semaine concernaient la cuisine interne d'ICANN

[Je me demande ce qu'ils vont faire avec cette expression française] Bravo aux interprètes.

Pour moi, cela indique l'ICANN est devenue mûre et stable, et que le monde externe ne va pas l'examiner avec la même intensité qu'auparavant. Il n'y a pas, bien sûr, certains sujets visibles à l'extérieur.

---

Si je peux me permettre une analogie avec mon ancien employeur Hewlett Packard, personne ne s'intéresse à la façon dont ils gèrent les flux des pièces entre les différentes fabriques, mais on s'intéresse à la qualité des produits qu'ils fournissent à leurs clients.

Et je pense qu'ICANN va bientôt se trouver dans la même situation. Ce qui me paraît indiquer que tout le travail fait par la communauté, le personnel, on dit staff en anglais, et le conseil d'administration, le board en anglais, a porté fruits. Et je me permets de vous féliciter pour cela.

Merci.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci. Y a-t-il des commentaires des membres du conseil ?  
Cherine ?

CHERINE CHALABY: Merci beaucoup pour cette observation, c'est vraiment une reconnaissance que ICANN est arrivé à une position de maturité et de [inaudible], et donc tout ce que vous avez dit est vraiment correct. Et mille mercis.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci. L'intervenant suivant, à ma droite.

NIELS TEN OEVER:

Merci beaucoup pour cette opportunité, Niels Ten Oever de la NCUCU, rapporteur du sous-groupe des droits de l'homme au CCWG redevabilité. J'aimerais vous parler d'une question qui me tient à cœur et dont on ne parle pas beaucoup lors de ces réunions.

Pendant la piste de travail numéro 1, nous en sommes venus à un accord d'ajout de nos valeurs de respect des droits de l'homme aux statuts de l'ICANN. Et récemment, dans le CCWG redevabilité, on a finalisé la dernière lecture après le commentaire public pour le cadre d'interprétation des droits de l'homme.

Mais lorsqu'on discute lors du CCWG des droits de l'homme, ainsi que dans l'autre groupe de travail sur les droits de l'homme, il y a beaucoup moins de réponses que ce qui peut être habituel.

Je me suis dit que c'est peut-être que nous sommes tous d'accord sur l'interprétation sur la mise en œuvre, mais je ne sais pas si c'est vraiment le cas.

Ceci m'a surpris, jusqu'à ce que les gens viennent me voir après la séance et, dans des conversations privées que j'ai eues après,

---

m'ont dit que les gens ne se sentaient pas libres de parler des droits de l'homme pendant ces réunions ;

Certaines personnes ne participaient pas justement pour cette raison.

Je crois que c'est inquiétant, puisque cela montre que le modèle multipartite, qui dépend d'un échange de points vue, donc cela représente un problème.

Donc j'espère que vous allez choisir de meilleurs lieux de rencontre.

Merci.

[Applaudissements]

RINALIA ABDUL RAHIM: Des commentaires des membres du conseil ? Non ? Merci Monsieur. Nous allons maintenant avoir une question à distance, un commentaire à distance. Brad.

INTERVENTION A DISTANCE: Commentaire de Aslam Mohamed. Avec les controverses récentes par rapport à ce qui constitue du feedback – donc voilà du feedback justement.

---

Donc suite, par rapport aux avis du GAC, est-ce que le conseil pourrait clarifier les choses suivantes.

Premièrement, qu'il n'est pas obligé de délibérer sur les avis GAC sur les questions non relatives aux politiques, parce que les statuts l'obligent.

Deuxièmement, est qu'il y a une autorité exclusive dans le cadre des statuts actuels pour déterminer qu'une question est une question de politique publique ou pas.

Et troisièmement qu'il y a obligation d'acceptation des règles IRP sur les politiques non publiques. Dans ce cadre, les statuts de l'ICANN stipulent que le conseil doit considérer les avis du GAC uniquement sur les politiques publiques. La détermination dépend de ces cas, dépend du conseil.

Les gTLD, qui sont de l'autre côté de la ligne rouge, c'est à dire qui ne font pas de la liste ISO, et les gTLD qui sont similaires avec des marques de commerce similaire a déjà octroyé, à mon avis ne doit pas être une préoccupation relative aux politiques publiques.

RINALIA ABDUL RAHIM: Becky ? Souhaitez-vous répondre ?

---

BECKY BURR:

Oui, merci beaucoup pour cette question. Je crois que les statuts font référence aux avis du Comité consultatif gouvernemental sur la base des lois internationales ou nationales, ou sur les questions relatives aux préoccupations relatives à la politique publique des gouvernements. Alors je ne sais pas si j'ai bien écouté à l'école, mais pour moi, la politique publique c'est justement ce qui intéresse les gouvernements.

Alors, nous n'épousons pas exactement cette démarche, mais nous pensons que le GAC, que le travail du GAC a une portée importante tant qu'il discute de questions qui les préoccupent en matière de développement de politiques et autres processus.

Nous devons entrer en délibération avec le GAC, avec pour objectif d'identifier des solutions qui nous conviennent mutuellement, sur la base des avis du GAC, suivant la nature des avis du GAC, tant que ces avis font l'objet d'un consensus au sein du GAC.

Il faut savoir également que nous travaillons avec le GAC depuis un certain temps, pour nous mettre d'accord sur une définition de ce qui constitue un avis, de manière à ce que tous nous puissions le comprendre.

Nous avons énormément fait de progrès cette semaine pour en arriver à une compréhension commune de ce que constitue un

---

avis, et Thomas a peut-être quelques mots à ajouter par rapport à ça.

RINALIA ABDUL RAHIM: Thomas, vous avez la parole si vous le souhaitez.

THOMAS SCHNEIDER: Oui. Merci. Comme Becky vient de le dire, et elle a raison, le rôle du GAC est de fournir des avis sur les questions relatives à la loi nationale et internationale et sur les politiques publiques. Bien sûr que chacun peut avoir son point de vue sur ce qui est politique publique. Nous avons notre propre point de vu, le conseil a son propre point de vue, et quand nous ne sommes pas d'accords, à ce moment-là nous devons délibérer sur ce point. Merci.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci. Le monsieur à ma gauche.

JAY SUDOWSKI: Bonjour, je m'appelle Jay Sudowski et je suis avec la coalition sur l'infrastructure de l'internet.

Je souhaite faire une déclaration de la part de nos membres pour soutenir la candidature du .AMAZON et également du point de vue des Chinois.

---

Le règlement, par rapport au .AMAZON, a eu un effet négatif sur l'infrastructure de l'internet, ce qui a conduit à un manque de confiance par rapport au processus du guide de candidature. Même si nous comprenons le point de vue des gouvernements du Pérou et du Brésil, nous sommes également impressionnés par les efforts très importants qui ont été entrepris par Amazon pour que ces préoccupations soient comprises.

Nous avons également tous le point de vue que le conseil doit revoir sa décision par rapport à la décision et par rapport aux statuts.

Notre intérêt, dans ce domaine, va au-delà des intérêts financiers et commerciaux de notre communauté. Nous pensons que le conseil a le devoir de montrer à toute la communauté que les statuts, le guide de candidature, et processus IRP sont respectés. Et même si nous comprenons que cette décision IRP n'est pas contraignante par rapport à l'ICANN, ce qui est différent de l'après-transition, nous espérons que le conseil pourra démontrer à toute la communauté qu'il prend son obligation de transparence et de responsabilité dans le cadre des nouveaux statuts, très au sérieux.

Pour ces raisons, nos membres croient fermement que le conseil doit approuver la candidature du .AMAZON.



---

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci. La personne à ma droite.

DONGGI LEE: Bonjour, Donggi Lee, je viens de Corée du Sud, et je suis là dans le programme NexGen. Hier soir, avant de me coucher, j'ai regardé ma liste de choses à faire, et c'est ma première réunion ICANN. Et je me suis dit, je vais me retrouver devant le micro ici à l'ICANN, c'est ce que j'ai décidé de faire hier soir. Donc me voici.

Je suis jeune, et à l'inverse d'autres membres du programme NextGen, c'était la première fois que j'étais présent à cette réunion ICANN. Et au début, je me suis dit, mais c'est compliqué, c'est trop difficile pour les jeunes, mais finalement, je me suis rendu compte que j'ai énormément appris des différentes personnes présentes ici, et j'ai été très inspiré.

Alors, cette fois-ci, j'ai rencontré beaucoup de personnes du Moyen-Orient que je n'avais jamais rencontrées, j'ai rencontré des gens des différentes régions. Et ce qui est intéressant, c'est de discuter avec eux et de partager des idées. Lors de la réunion de l'ICANN, pouvoir parler à d'autres personnes, c'est vraiment le point le plus positif.

Au sein du programme NextGen, les discussions ont été très impressionnantes pour moi, donc voilà ce que j'aimerais suggérer. Il faudrait que l'ICANN organise d'avantages de

---

programmes pour mettre en lien les jeunes, de ma génération, pas seulement à l'interne, dans nos régions, mais entre régions.

Je pense que communiquer avec des personnes qui viennent d'autres régions est une excellente idée.

Je crois que mettre en lien des jeunes permet de garantir des solutions à l'avenir pour l'avenir de l'internet.

Donc je voudrais vous remercier et vous remercier pour votre appui pour le programme des NextGen.

[Applaudissements]

RINALIA ABDUL RAHIM: Parfait, vous avez bien respecté les délais. Merci pour votre commentaire, nous sommes très heureux de voir des jeunes du programme NextGen au micro et nous sommes heureux également d'avoir votre feedback positif par rapport à ce programme. C'est nécessaire et je pense que nous allons le continuer.

Alors, Madame, à ma droite, allez-y.

AFIFA ABBAS: Messieurs, collègues distingués du conseil d'administration, je suis Afifa, je viens du Bangladesh, c'est la deuxième fois que je

---

suis boursière. Ma première réunion était à Copenhague, et donc je suis là pour la deuxième fois.

Une des raisons pour lesquelles je souhaitais participer aux réunions de l'ICANN, c'est que je souhaitais que ma voix soit entendue. Donc entre la première et la deuxième réunion, la question c'est est-ce que ma voix a été entendue ? Et la réponse est oui. Pourquoi ? Et bien je vais vous expliquer.

Lors de la réunion de Copenhague, lors du forum public, j'ai soulevé deux préoccupations. Premièrement, le Bangladesh n'est pas membre du GAC, et donc devant le micro on m'a présenté Monsieur Samira Gupta, et donc nous avons collaboré ensemble. Malheureusement, la première tentative n'a pas bien réussi, mais j'ai eu sa garantie qu'on allait avoir une deuxième tentative et ne pas abandonner.

Donc est-ce que ma voix a été entendue dans ce domaine ? La réponse est oui.

Deuxième préoccupation. Étant donné que je suis analyste en cyber sécurité, je voulais entrer en relation avec le groupe SSAC, davantage, je voulais en savoir plus sur leur travail. Et donc j'ai rencontré une membre du SSAC, qui est américaine, et qui vraiment m'a pris par la main et m'a présentée à d'autres membres du SSAC. Après les avoir rencontrées, ces personnes

---

m'ont exprimé à quel point ils souhaitent que des gens comme moi travaillent avec eux.

Donc dans ce contexte, dans cette situation, même chose, ma voix a été entendue.

Donc j'aimerais remercier l'ICANN parce que l'ICANN a reconnu ma voix, moi qui viens d'un petit pays dans le monde.

Alors avant de laisser le micro, j'aimerais m'exprimer encore une fois sur un autre point.

J'aimerais vraiment voir quelqu'un de mon pays qui fasse partie d'une unité constitutive à titre de leader, de responsable, de manière à ce que je puisse mentionner ceci avec fierté lors du prochain forum public dans une autre partie du monde.

Merci beaucoup.

[Applaudissements]

RINALIA ABDUL RAHIM:

Merci Afifa. Je pense que vous êtes une excellente candidate pour Leader, donc restez près de nous, et comprenez bien la manière dont fonctionnent les processus, et présentez votre candidature, et je vous encourage à encourager aussi les gens dans votre pays à y participer.

---

Nous sommes également très heureux d’avoir des boursiers au micro qui témoignent d’expériences aussi réussies.

Vous avez la parole.

MAHDI TAGHISADEH: Je m’appelle Mahdi Taghisadeh, je suis boursier pour la première fois.

Ce dont on a parlé lors de la réunion Moyen-Orient, ce sont les sanctions et la juridiction de l’ICANN pour les sanctions, c’est un domaine sur lequel j’aimerais qu’on retienne davantage d’attention.

La communauté n’a rien à voir avec les politiques des gouvernements. Et la question de la juridiction de l’ICANN a été débattue ici à Abu Dhabi lors de notre réunion du Moyen-Orient, ainsi que la discussion sur la piste de travail numéro 2. Voilà deux éléments qu’on aimerait que vous preniez plus en considération.

Le slogan de l’ICANN, c’est un monde, un internet. Moi, je ne vais pas pouvoir participer à l’ICANN 61 à Puerto Rico, parce que je suis Iranien et je suis touché de plein fouet par l’interdiction de Donald Trump pour rentrer aux États-Unis. Donc, ce n’est pas les États-Unis, et le gouvernement des États-Unis qui décide pour le reste du monde.

---

Donc l'internet est divisé par eux aussi, et ce n'est pas une bonne chose.

Merci et j'espère pouvoir vous retrouver très bientôt.

[Applaudissements]

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci de ce commentaire. Brad ?

COMMENTAIRE A DISTANCE: Oui, une question d'Abdu Shareed Ibrahim. Pourquoi est-ce que Taiwan a un domaine de premier niveau alors que le Kosovo ou la Somalie n'en ont pas ?

RINALIA ABDUL RAHIM: Chris Disspain va répondre.

CHRIS DISSPAIN: Merci Rinalia. Les domaines de premier niveau géographiques, qui se fondent sur la norme, ou plutôt sur la liste ISO 3166, et l'ICANN ne décide pas ce qui est un code pays ou un territoire. Et la liste ISO 3166 assigne un code à deux lettres, il y a également des codes à trois lettres qui sont assignées par l'ISO.

---

Donc, si un pays ou un territoire est ajouté à la liste de l'ISO 3166, alors il devient automatiquement autorisé, ou habilité pour avoir un ccTLD. Merci.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci Chris. La personne à ma droite.

JINHE LIUE: Bonjour, Je suis Jinhe Liue, je viens de la Chine. Je suis candidat PH D à mon université.

Le slogan de l'ICANN, j'y reviens. L'internet appartient à tous, mais de fait, tout le monde ne peut pas participer au processus de gouvernance. La gouvernance de l'Internet et le modèle multipartite devraient faire en sorte que tout le monde puisse participer à l'ICANN. Mais des personnes qui viennent de ma région, de ma région sous-développée, n'ont pas la capacité de le faire.

Je rentre juste du Kenya, j'y étais il y a quelques mois, et je ne pense pas qu'ils ont la même connaissance de l'ICANN que moi-même et la même capacité de participer.

Ça se passe ici également à la conférence de l'ICANN, et ce n'est pas facile pour moi non plus.

---

Donc les parties prenantes telles que les entreprises privées, les organisations techniques, représentent les citoyens, et j'espère que le conseil d'administration va pouvoir me répondre.

RINALIA ABDUL RAHIM: Y a-t-il des commentaires ou une réponse de la part des membres du conseil d'administration ?

Merci de votre commentaire. La dame à ma droite.

SU SONIA HERRING: Bonjour, Su Sonia Herring. Je suis américaine, mais j'ai été élevée en Turquie. Je suis boursière. Et j'aimerais faire quelques commentaires constructifs par rapport au programme de boursiers parce que je pense que c'est un excellent programme qui dispose de beaucoup de ressources.

D'abord sur la plateforme ICANN Learn, c'est une excellente chose. Mais les séances de boursiers ici parlent toujours des mêmes questions. Et je pense que plusieurs AC et SO disent qu'ils ont besoin de plus de gens qui les aident pour préparer des commentaires, préparer des documents, des politiques, etc. et je pense qu'il serait peut-être plus bénéfique pour tous que le programme de boursiers inclut des cours ou des cas pratiques de la manière dont on élabore des commentaires publics ou des propositions de politiques.



---

Je pense que le NCUC le fait, mais peut-être qu'un effort général pourrait aider. Ça c'est mon opinion personnelle.

Ensuite, peut-être que le comité de nommage, qui d'ailleurs est constitué de membres hommes uniquement, nous a dit lorsqu'on leur a demandé pourquoi est-ce qu'à mesure qu'on monte dans la structure il y a moins de femmes, parce que finalement il s'agit de qualité. Et, que pensez-vous que ce soit un comité de nommage constitué uniquement d'homme qui décide de qui est assis autour de cette table.

Merci.

[Applaudissement]

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci de ce commentaire constructif, très constructif du reste. Sally ?

SALLY COSTERTON: Merci beaucoup de ce commentaire. Et merci beaucoup de ce retour d'informations sur le contenu du programme de boursier. Vous avez lu dans notre esprit, et c'est extraordinaire d'écouter ce genre de commentaire, parce que ça apparait clairement qu'on doit miser plus sur la formation et le renforcement de capacités pour l'élaboration de politique, pour la rédaction, et

---

les compétences en termes de rédaction. Et également, les compétences en termes de leadership et de construction de consensus.

Et il y a énormément de demandes à ce niveau-là dans la communauté. Non pas simplement pour les nouveaux venus et les boursiers, mais c'est un domaine qu'il faut qu'on examine par rapport à la manière dont on envisage ce programme. Et c'est un domaine dans lequel il faut qu'on optimise le temps et les efforts que vous consacrez pour ces programmes.

Donc ne vous inquiétez pas, on va en prendre bonne note, et je suis sûr qu'il y a des choses qui vont se produire très rapidement.

Merci beaucoup de ce commentaire très utile.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci Sally. Et j'ajouterais qu'il y a certains membres femmes au comité de nommage. Peut-être que vous ne les avez pas vues, elles étaient occupées dans d'autres réunions, mais il y a des membres femmes.

Le monsieur à ma droite.

NON IDENTIFIE: Bonjour, [Kim], boursier pour la première fois du Brésil.

---

Aujourd'hui lors de la réunion des boursiers avec les ccTLD, on a eu une discussion sur l'utilisation politique du système de DNS par les gouvernements qui contrôlent leurs domaines de premier niveau. Par exemple, un boursier du Venezuela qui nous a décrit, comme vous le savez, le Vénézuéla passe par une période de politique économique très difficile, et les gens n'ont pas suffisamment d'argent pour acheter des chaussures ou des aliments. Au Venezuela, le code pays est contrôlé par l'autorité de réglementation des communications, et le gouvernement impose beaucoup de restrictions par rapport à la liberté d'expression. Des sites web ou des services qui sont utilisés pour critiquer le gouvernement sont immédiatement suspendus par le ccTLD lui-même.

Ces choses n'arrivent pas simplement au Venezuela, mais le problème c'est que le fait d'acheter un domaine comme .COM par exemple, ce n'est pas valide lorsque le gouvernement impose de telles restrictions.

Je ne comprends pas la réponse qui consiste à dire qu'il s'agit d'un problème juridictionnel et que l'ICANN ne peut pas agir à ce niveau là, parce que je pense qu'il s'agit de situation tout à fait inacceptable.

---

Il s'agit d'une institution à but non lucratif multiparties prenantes, qui doit défendre le DNS et défendre la liberté d'expression, et ne doit pas rester les bras croisés.

Donc s'il n'y a pas de mécanisme pour éviter ce genre de situation, je vous encourage à les créer, ou en tout cas à faire pression contre l'utilisation politique du DNS et pour défendre la liberté d'expression.

Si ça n'est pas l'espace pour le faire, je ne sais pas quel est l'espace pour le faire parce que crois dans le slogan : un monde un internet et liberté pour tous.

Merci.

[Applaudissements]

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci. Chris ?

CHRIS DISSPAIN : Merci beaucoup de votre déclaration. J'aimerais dire, simplement, si vous ne le savez pas, que le principe fondamental par rapport au code pays, c'est celui de la souveraineté.

---

Chaque pays a son propre code pays et c'est aux lois nationales de s'en occuper. Ça ne fait pas partie de la mission de l'ICANN parce qu'il s'agit de questions liées aux territoires et aux pays individuels.

Donc la question que vous posez, et bien ça doit se faire au niveau national, au niveau des territoires, au niveau de pays, ou au niveau des Nations unies.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci. La personne à ma gauche.

ZAKIR SYED: Bonjour, Zakir Syed, je viens du Pakistan. Je suis membre NTUC et ancien boursier du programme de boursier de l'ICANN. J'ai une question sur la juridiction.

Ayant suivi la transition IANA de ces dernières années, je pense que la juridiction est le deuxième grand défi post-transition, comme cela a été mentionné l'autre soir lors de l'hommage rendu à Steve Crocker.

Vous savez, Steve a été très optimiste par rapport à la transition, il nous a toujours encouragés. Et à chaque fois que je me suis adressé à lui, il m'a dit : moi je suis très optimiste par rapport à cela.

---

Donc ma question, à Steve, et à Cherine Chalaby, serait la suivante : est-ce que vous êtes optimiste par rapport à la possibilité de l'ICANN de surmonter ce défi lié à la juridiction.

RINALIA ABDUL RAHIM: Alors une question directe qui s'adresse à vous. Qui va répondre ? Quelqu'un souhaiterait répondre à cette question sur la juridiction ? Non ? Bien merci. Monsieur à ma droite.

SYED ABEDI: Bonjour, Syed Ababi, je viens des États-Unis, et je parle en mon nom propre. J'aimerais remercier les gens des Émirats Arabes Unis pour leur réception si chaleureuse.

C'est la première fois que je participe à une conférence ICANN et ça a été une expérience extraordinaire. Je suis très impressionné par la complexité des questions traitées qui sont si importantes pour la communauté globale de l'internet qui sont gérées par l'ICANN.

J'ai également été très impressionné par le niveau de dialogue et de discussions intelligentes que j'ai observées tout au long de la conférence.

À mesure qu'on avance dans la période post-transition IANA, laissez-moi vous dire que je pense que ça a été bien accueilli au

---

niveau international, mais il y a des défis qui se posent, et qu'il faut surmonter, notamment la transparence et la reddition de comptes. Croire en un modèle multipartite, étant donné que je crois en un modèle multipartite, j'attends avec impatience de pouvoir participer aux réunions futures de l'ICANN.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci de votre déclaration. Le Monsieur à ma gauche.

THOMAS RICKERT: Bonjour Thomas Rickert au micro, je représente l'association de ECO internet qui représente plus de 1000 membres et plus de 150 opérateurs de registres et bureaux d'enregistrement.

S'agissant du GDPR, jusqu'à présent nous avons une évaluation juridique par rapport à si et quand. Mais il n'y a pas de modèle de données sur lequel on puisse travailler.

Jusqu'à présent, ça ne s'est pas concrétisé. Donc on a pris l'initiative de travailler sur un modèle de données avec les parties contractantes.

Jusqu'à présent, l'ICANN a publié un plan d'engagement pour contacter les autorités chargées de la protection de données, au niveau européen, et la commission européenne pour demander ce qu'il en était du côté du GDPR. Mais ça n'a pas été suffisant.

---

Et je demande à l'ICANN de suspendre ses efforts d'engagement pour le moment, parce que l'ICANN sait qu'il y a des questions relatives à la conformité par rapport à la protection de données.

Et une fois que nous aurons un modèle que nous pourrions discuter, on pourra reprendre cette discussion plutôt que de perdre toute crédibilité auprès de la commission européenne.

Goran a dit aujourd'hui sur une séance sur le GDPR qu'il prendrait une décision par rapport au GDPR à un certain moment. Et je voudrais dire que le risque de ne pas être en conformité par rapport au GDPR, c'est un risque non pas seulement pour l'ICANN, mais également vis-à-vis des opérateurs de registre et bureaux d'enregistrement.

Donc les parties contractantes méritent de faire partie des discussions à venir.

Enfin, d'après ce que je sais, l'ICANN n'a pas d'experts sur la protection des données au niveau européen parmi ses membres. Donc s'ils cherchent un avis de la part du conseil externe, j'encouragerais un recrutement d'experts pour avoir un bon dialogue au niveau européen.

Merci beaucoup.



---

RINALIA ABDUL RAHIM:      Quelqu'un souhaite répondre ? Goran.

GORAN MARBY:                      Oui, je dois dire que je suis un peu surpris par vos questions.

On a été très ouverts et engagés vis-à-vis de la communauté et des parties contractantes, et on en a parlé. Il y a quelques heures tout juste. Mais j'aimerais les répéter.

D'abord, il s'agit d'une loi, une loi européenne, et on travaille actuellement sur la manière d'être en conformité avec cette loi.

Et on a cherché un conseil juridique là-dessus, aussi parce que le président de ce conseil juridique à la communauté a fait des commentaires.

Donc on est dans la même situation que d'autres parties contractantes.

Cette semaine, nous avons eu beaucoup de discussions avec différentes parties prenantes, et la raison pour laquelle je vais prendre une décision à un certain moment, c'est parce que moi, il faut que je prenne une décision pour savoir comment être en conformité avec la loi, et aussi parce que ce sera la même chose par rapport à ce qu'on va imposer par rapport aux parties contractantes pour être en conformité.

---

J'ai également dit aujourd'hui qu'il ne faut pas que ce soit quelque chose d'automatique pour les parties contractantes, ou que ce soit problématique pour les parties contractantes ;

Et je dois dire que je suis très satisfait de la teneur des discussions qu'on a eues cette semaine. Il y a eu des divergences d'opinions, et ça c'est bien normal, mais à plusieurs reprises, lors de la discussion sur le GDPR, beaucoup de personnes ont dit : on ne sait pas ce qui va se passer pour l'instant. Je crois qu'il y a trois avocats qui l'ont dit. Donc c'est une discussion sur le modèle multipartite.

Donc on va continuer à travailler avec vous et avec tous les autres. Et, dès que possible, on va parvenir à quelque chose qui, en fin de compte, va nous permettre d'être en conformité avec la loi sur la protection des données au niveau européen.

RINALIA ABDUL RAHIM: Je donne la parole à Chris Disspain, mais restez dans la queue.

CHRIS DISSPAIN: Merci Rinalia. Si le prochain orateur veut venir au micro.

---

MICHELE NEYLON:

Bonjour Chris, je suis bureau d'enregistrement, basé en Ireland, également, en ce moment, je suis l'un des trois représentants au conseil GNSO, et je parle en ma capacité personnelle.

Je ne veux pas parler du GDPR, donc vous serez contents, mais je veux parler de quelque chose qui tient beaucoup à cœur de ceux qui interagissent avec l'ICANNet le monde externe par rapport au budget et par rapport à l'attribution du Budget. Surtout par rapport aux services, au portage de services de nommages. Quelque chose qui a été promis il y a 6 ans. Vous vous souviendrez, c'est un petit peu comme le film de James Cameron. Six ans après, il n'y a rien.

Et voilà ce qu'il se passe avec le portail. On a eu plusieurs réunions, on a eu plusieurs promesses pour le lancement prochain d'un portail qui sera prêt dans 6 mois, dans 9 mois. Et on a eu cet échange je ne sais plus combien de fois.

On peut presque en rire, mais en fait, ça me rend un peu triste.

Les bureaux d'enregistrement sont aux avant-postes. On reçoit les requêtes, les plaintes du monde entier. Il faut gérer les plaintes, il faut gérer les abus, les rapports d'abus, et toute une série de choses.

---

Lorsque ça nous sera donné, si un jour ça nous est donné, pour bon nombre de bureaux d'enregistrements, ça pourrait être très utile.

Et je me sens triste. Donc j'aimerais que les membres du conseil d'administration en soient conscients, et qu'avec le personnel ICANN et dans la mesure des ressources disponibles, vous puissiez en prendre compte.

GORAN MARBY:

Oui, vous avez raison. Akram ?

[Rires]

Je ne sais pas si Akram est là. Il a envie de se cacher, mais il est bien là.

Bon en attendant que Akram arrive au micro, oui vous avez raison. Nous vous promettons ceci depuis je ne sais combien d'années, nous n'avons pas bien attribué nos ressources de temps. Dans un PowerPoint, on vous dit depuis 4 ans que ça va arriver. Alors ma réponse c'est : ça va arriver, l'année prochaine.

Vous avez raison, ça prend trop de temps. C'est quelque chose sur quoi Akram a attiré mon attention, et il a dit que nous allions nous en occuper, nous avons des ressources qui sont consacrées.

---

J'en suis conscient, j'ai vraiment honte, je suis désolé, c'est ma faute. Désolé, je ne sais pas quoi dire d'autre.

MICHELE NEYLON:                   Merci pour votre honnêteté Goran.

AKRAM ATALLAH:                   Je ne sais pas si je peux ajouter autre chose. Je ne vais pas simplement citer un nombre de raisons pour lesquelles il y a eu des retards.

Ce sont des retards qui se sont produits, nous le reconnaissons, nous souhaitons nous en excuser.

Nous avons un plan maintenant qui a été mis en place, et pense que nous comprenons mieux ce qu'il faudra pour arriver à un résultat.

Il s'agit d'un gros puzzle, nous venons de lancer le portail des registres, donc c'est la suite, la partie conformité c'est la suite logique. Et donc nous allons travailler pour essayer d'allouer davantage de ressources à ce projet.

En même temps, je ne sais pas à quelle vitesse on peut accélérer, mais je peux ajouter des ressources, je verrai ce que je peux faire.

Merci.

---

CHRIS DISSPAIN:                   Merci Akram. La queue est fermée. Si on n'arrive pas à laisser tout le monde intervenir, toutes les personnes qui sont au micro, nous reviendrons vers vous après la pause. Oui Madame, à ma gauche, allez-y.

FATMA DEMIREL:                   Bonjour, Fatma Demirel, je viens de Turquie. C'est la première fois que je suis boursière et j'aimerais tout d'abord vous remercier d'avoir organisé une réunion aussi productive, c'est la première fois que je participe à une réunion de l'ICANN.

J'ai pu observer certaines parties de la réunion. Certaines séances sont très générales, et il y a d'autres séances qui sont fermées. Il y a des personnes qui prennent des décisions, des officiels de l'ICANN qui se retrouvent pour travailler.

Lorsque je vais dans les séances sur la communauté, les gens parlent des questions qui sont débattues sur les listes de diffusion, et lorsque je vais dans les séances closes, ce sont des questions qui sont signalées sur l'ICANN.ORG.

Donc quels sont vos points de vue par rapport à ça ?

Merci.

---

CHRIS DISSPAIN: Est- ce que quelqu'un souhaite répondre ? Pas pour l'instant ? D'accord. Merci pour ce commentaire et pour cette question.

Nous allons le prendre en compte, c'est effectivement intéressant par rapport aux séances closes et aux séances ouvertes. Monsieur à droite.

HOARAN HUANG: Bonjour à tous, merci Chris. Je m'appelle Hoaran Huang, et je suis étudiant en troisième cycle de l'université dans le domaine des télécommunications. Je suis membre de la NCUC et de la GNSO. Je travaille aussi à la juridiction.

J'ai moins de 25 ans, c'est la troisième fois que je suis là. L'année dernière j'ai commencé mon travail avec l'ICANN à l'académie sur l'internet, et ensuite je suis allé à Hyderabad. Il y a beaucoup de choses qui ont été faites, beaucoup de personnes de la communauté qui m'ont accompagné, donc je souhaite les remercier du fond du cœur.

Je me souviens également que pendant l'ICANN 58, un des membres du personnel, Kevin Wong, m'a invité à écrire un blog sur l'ICANN pour faire part de mon expérience aux jeunes, pour encourager ces jeunes à participer aux réunions.

Je pense que ce sera ma dernière réunion, pendant ma maîtrise, mais je ne suis pas là pour vous dire au revoir. Simplement pour

---

vous remercier. Je continuerai d'être présent et d'apporter ma contribution par la suite ;

Et surtout je souhaite remercier le modèle multipartite qui permet aux jeunes, comme moi, de se faire entendre. Donc en fait, je souhaite reconnaître l'efficacité de ce modèle multipartite ;

Par rapport au groupe de travail sur les PDP, les processus de PDP sont de plus en plus longs, donc comment est-ce que l'on pourrait améliorer l'efficacité en matière de prise de décision sur les politiques ?

Merci beaucoup.

[Applaudissements]

CHRIS DISSPAIN:

Merci beaucoup. Une petite pause pour un instant. Akinori souhaite faire un commentaire, et ensuite on passera à Sally pour la question précédente ; et moi j'ai quelque chose à ajouter aussi, ensuite on passera à vous Monsieur.

AKINORI MAEMURA:

Merci beaucoup. Je voulais simplement exprimer le fait que je me réjouis de voir ces personnes qui participent dans la région Asie Pacifique, surtout au sein de l'Académie, toutes ces



---

personnes qui viennent à l'ICANN, qui sont déjà impliquées au niveau des unités constitutives, je souhaite les remercier. Merci beaucoup et à la prochaine fois.

CHRIS DISSPAIN: Sally, souhaitez-vous répondre à la question précédente? Allumez le micro s'il vous plait.

SALLY COSTERTON: Merci, vous m'avez aidé dans mes compétences pour allumer le micro.

Alors, ce qui m'a intéressé, c'est la question de l'étiquetage des séances. Je voulais répondre et dire que c'est quelque chose qu'on pourrait reprendre en compte au sein de la réunion pour la planification des réunions, le personnel qui s'occupe des SO et AC. Nous ne l'avons pas encore fait, mais je pense que ce n'est pas la première fois que cette question est soulevée.

On pourrait réfléchir pour savoir comment est-ce que les séances sont déterminées comme close ou non. On va y réfléchir.

---

CHRIS DISSPAIN:

Je viens de me rendre compte que nous n'avons pas annoncé les nouveaux membres du conseil qui sont à la table. C'est la première fois que nous le faisons.

En principe, à la fin de la séance, nous avons une réunion du conseil au cours de laquelle les membres sortants se lèvent et les membres entrants prennent leur place. Mais là on s'est dit que tout le monde allait s'asseoir à la table.

Donc je vous présente Avri Doria, nouvelle membre, Sarah Deutsche, Matthew, qui d'ailleurs sont tous ensemble là-bas au bout.

[Applaudissements]

Et à l'autre bout de la table, c'est pour me faire faire de l'exercice, Léon Sanchez, notre liaison également du GAC à côté de lui.

Monsieur à ma gauche.

ANDREW MACK:

Je m'appelle Andrew Mack. Merci Chris, je suis président de la BC, mais je parle en mon propre nom.

En tant que président de la BC, je commence par féliciter les nouveaux membres du conseil, ainsi que par remercier ceux qui doivent s'en aller.

---

Alors, petite histoire. En 90, je venais d’avoir mon diplôme de maîtrise et donc j’avais étudié l’Amérique du Sud et l’économie. Et donc qu’est-ce que j’ai fait? Bien sûr je suis allé dans l’Amazonie. C’était incroyable, un voyage magnifique, région impressionnante, très diversifiée. L’Amazonie, c’est vraiment quelque chose à voir si vous n’avez pas eu l’occasion.

J’ai eu le privilège de travailler au Brésil, au Pérou, et dans beaucoup des pays de l’Amazonie. Et je ne suis pas là pour vous dire que faire.

Mais par rapport à l’avis du GAC au conseil, ils ont demandé au conseil de continuer le processus pour que cela soit bénéfique pour tous. Et pour moi c’est une bonne chose.

Comme vous le savez tous, pour moi ce qui est important, c’est le partenariat, c’est le consensus, c’est ma marque de commerce, c’est comme ça que j’aborde les choses.

Et donc, comme dans l’Amazonie, il faut qu’il y ait un moyen de résoudre le problème du .AMAZON en respectant les différentes parties impliquées, et en apportant de la valeur pour chacun.

Alors ce que j’ai entendu dire lors de la réunion sur le .AMAZON aujourd’hui, me donne de l’espoir. J’encourage les différentes parties prenantes à continuer d’avancer dans ce sens, et j’encourage le conseil dans leur travail.

CHRIS DISSPAIN:                   Merci beaucoup. Monsieur à ma droite.

BERTRAND DE LA CHAPELLE: Bonjour, je m'appelle Bertrand De La Chapelle, je suis le directeur exécutif de secrétariat du réseau sur la juridiction et la politique de l'internet.

J'ai écouté beaucoup des discussions qui ont eu lieu cette semaine sur le GDPR. Et nous avons là un concept qui nous vient d'un environnement complètement différent de celui de l'ICANN mais qui a maintenant un impact sur l'ICANN.

Alors je le dis, il est quand même surprenant que ce sujet arrive comme ceci un peu à l'impromptu. Mais bon, passons.

J'aimerais parler à la fois au conseil et à la communauté. Il existe d'autres tendances dans l'environnement qui pourront avoir un impact sur la communauté des bureaux d'enregistrement et les opérateurs de registres, ainsi que pour les titulaires de nom de domaine, qui viennent d'environnements complètement différents et qui ont des causes complètement différentes.

Donc j'aimerais mettre l'accent sur le fait qu'il y a une tendance par rapport à la localisation par les lois des données.

---

Et ça, c'est quelque chose que la communauté de l'ICANN, le conseil d'administration, doivent surveiller de près, il semblerait que c'est loin de nous, que c'est externe à notre environnement, mais c'est quand même un sujet très important, et j'aimerais vraiment mettre l'accent là-dessus.

Deuxième commentaire, rapide, par rapport à la discussion sur la juridiction qui a lieu actuellement, et qui est différente par rapport à la question de la politique de la juridiction de l'internet, il faut faire attention et traiter ceci en des termes d'immunité, mais je souhaite aussi souligner le fait que ce qui est en jeu, c'est de voir si les mécanismes de reddition des comptes qui ont été élaborés dans le contexte de la transition seront considérés de manière internationale par la communauté et par les gouvernements comme suffisant pour garantir certaines immunités sur la partie politique des activités de l'ICANN et pas sur le reste de ses activités.

Merci.

CHRIS DISSPAIN:

Merci Bertrand. Et la dernière personne debout au micro, et ensuite on écoutera une question à distance, et on fera une pause. Monsieur c'est à vous.

---

AJAY DATA :

Merci beaucoup pour cette opportunité. Je m'appelle Ajay Data, je viens d'Inde. Je suis membre actif de [USC.TECH], et je suis également coprésident d'un organisme qui s'occupe de scriptes et qui couvre pratiquement 20 % de la population du monde.

L'ICANN.ORG a beaucoup de langues, mais il ne comporte pas les langues de l'Inde. Le Hindi, qui est la 4<sup>ième</sup> langue au monde en matière de personnes qui la parlent. J'ai posé cette question au personnel responsable de l'ICANN. On nous a dit que les langues étaient basées sur les langues américaines, mais je ne comprends pas bien parce que l'implication de la communauté est au cœur du travail de l'ICANN.

L'avenir de l'internet dépend de notre travail ensemble et de la manière dont on s'assurera que le prochain milliard de personnes soit connecté.

Pour les IDN, l'adresse email a un rôle clef à jouer. Je crois qu'il nous manque quelque chose.

J'aimerais suggérer que s'il y a une concurrence dans les TLD, il faut qu'il y ait davantage de langues sélectionnées pour voir les TLD qui sont adoptés, et peut-être que cette langue, suivant les TLD adoptés, soit intégrée à l'ICANN.ORG.

Si ICANN.ORG ne peut pas permettre aux personnes qui ne parlent pas l'anglais de communiquer, parce que 74 % du

---

monde ne peut pas communiquer, parce que ces gens ne connaissent pas l'anglais, et ils ne peuvent donc pas s'exprimer.

Donc y a-t-il des plans d'action là-dessus ?

J'espère qu'à l'avenir, les IDN seront utilisés pour promouvoir ce type d'idées.

[Applaudissements]

CHRIS DISSPAIN:

Merci. Des commentaires ? Ram ?

RAM MOHAN :

Merci Ajay, je suis très heureux de vous voir au micro.

Je voulais également mentionner pour ceux d'entre vous qui ne savent pas ce que fait Ajay, il a une contribution absolument fantastique dans le domaine des différentes langues indiennes et donc il a également beaucoup à apporter au groupe sur l'acceptation universelle.

Je crois que vous avez des suggestions très concrètes et constructives pour inclure et améliorer l'utilisation des langues.

Alors, l'idée de le faire sur le site web de l'ICANN peut être bonne, mais ce que je suggèrerais, c'est que nous en parlions à Goran de manière à ce que son personnel puisse non seulement

---

réfléchir à cette idée, mais à d'autres idées créatives – que vous avez peut-être – qui permettraient de populariser non seulement les IDN mais aussi les adresses emails internationalisées qui, très souvent, représentent un problème.

En tout cas, merci beaucoup pour vos contributions et continuez de travailler dans ce sens.

CHRIS DISSPAIN: J'ai fait une erreur... Ha pardon, Goran, vous voulez parler.

GORAN MARBY : Je dois vous dire Ram, que nous avons déjà commencé à parler de ce dont on a mentionné dans le département technologie.

CHRIS DISSPAIN: Très bien, merci Goran. Nous allons prendre une question à distance et ensuite je passerai la parole à Cherine.

QUESTION À DISTANCE : Nous avons un commentaire de Tarek, du Pakistan.

Cher conseil d'administration de l'ICANN, j'aimerais attirer votre attention sur le fait qu'il y a 16 ans, lorsqu'il y a eu le lancement des nouveaux TLD, beaucoup de sites web et de navigateurs, en



---

fait jusqu'à maintenant, ne reconnaissent pas les noms de domaine qui comportent un long nombre de caractères.

Dans ma langue, l'urdu, qui est écrite en scripte arabe, nous avons des problèmes de navigation. Même les noms en anglais qui font plus de trois lettres posent problème.

Avant que l'ICANN ajoute davantage de noms de domaines, nous devons vraiment reconsidérer et voir comment réparer ces problèmes de base sur l'internet.

Il y a beaucoup de personnes dans mon pays qui ne sont pas encore connectées en ligne.

Il y a des millions et des millions de personnes au Pakistan qui vont être connectés bientôt.

Il faut absolument apporter des solutions à ce problème puisque vous avez des millions d'utilisateurs de l'internet qui vont arriver au Pakistan, et qui vont arriver sur un internet qui ne fonctionne pas.

Ne mettez pas davantage de TLD sur l'internet, les centaines de TLD que vous avez actuellement ne fonctionnent pas encore. Et vos agissements ont un impact sur les utilisateurs, un impact négatif.

---

Deuxièmement, le GNSO dit qu'il y a beaucoup de demandes et que la nouvelle série doit commencer bientôt. C'est vrai qu'il y a des demandes de la part des personnes qui souhaitent gagner beaucoup d'argent, mais s'il vous plait, je vous en supplie, demandez à la GNSO de prêter attention aux utilisateurs de l'internet, et pas seulement aux hommes d'affaires.

Il faut absolument que ce problème soit pris en compte par la GNSO. Et il ne faut pas ajouter davantage de TLD.

[Applaudissements]

CHRIS DISSPAIN:

Merci ; donc Cherine va faire un commentaire, et ensuite Ram ajoutera quelque chose. Pardon, allez-y... Débrouillez-vous, faites comme vous voulez pour voir qui commence.

CHERINE CHALABY :

Merci beaucoup pour ce commentaire. Par rapport à la série ultérieure, nous l'avons dit à plusieurs reprises, tant que toutes les révisions ne sont pas terminées et tant que la communauté n'est pas satisfaite par rapport aux révisions, et n'apporte pas de recommandations au conseil, le conseil ne prendra de décision par rapport à ça. Nous attendons la fin des révisions et les recommandations de la communauté.

---

En ce qui concerne votre suggestion, je sais que beaucoup de membres du PDP de la GNSO sont dans cette réunion, et donc j'espère qu'ils pourront nous aider.

RAM MOHAN :

Tarek merci beaucoup, je pense que dans la communauté, ce que vous dites est reconnu, cela fait partie du travail du groupe sur l'acceptation universelle, justement. Et donc je vous rassure sur deux points.

Premièrement, ce conseil, cette communauté, et l'organisation ICANN soutiennent à 100 % l'idée comme quoi il est fondamental que l'expérience des utilisateurs soient protégés de manière adéquate, et que l'expérience les utilisateurs soit au premier plan lorsqu'il y aura de nouveaux domaines de premiers niveaux qui sont mis en place. Si les domaines ne fonctionnent pas bien, et bien nous réduisons la crédibilité sur tout le DNS.

Ceci étant, je souhaite également vous mentionner que, à la fois dans le groupe de pilotage et le programme d'IDN, donc le programme IDN dépend du conseil, et le groupe de pilotage sur l'acceptation universelle dépendant de la communauté, mais ces deux groupes sont très bien financés. Et il y a beaucoup de perspectives de la communauté qui permettent d'élargir le point de vue comme quoi les applications de navigation, les

---

applications de système email et autres, doivent être remises à niveau pour solutionner les Beug du système.

Le fait que ces systèmes n’acceptent que deux à trois caractères, c’est un vrai problème, nous le savons, nous le reconnaissons.

Mais cela ne dépend uniquement du conseil, la communauté le reconnaît aussi.

En tout cas, merci de l’avoir mentionné.

CHRIS DISSPAIN: Merci Ram, merci à tous pour vos questions. Je vais passer donc la parole à Cherine pour la prochaine section.

CHERINE CHALABY : De la part du conseil, je voudrais dire quelques mots pour reconnaître nos collègues qui partent du conseil. Merci à Asha, à Markus, à Thomas et à Rinalia.

Ils ont fait beaucoup de travail, ils se sont dédiés, et ils ont fait d’énormes contributions au conseil de l’ICANN durant les dernières années. Ils ont contribué de façon significative à l’ICANN.

Asha, vous avez fait des efforts incroyables au comité des finances, Markus, votre expérience dans la gouvernance est

---

incroyable. Rinalia, votre passion sur l'inclusion et la représentation était incroyable.

Vous avez tous laissé votre marque sur le conseil, et cette marque sera là pour des années à suivre. Nous allons souhaiter la bienvenue à vos successeurs à la séance qui suivra cette même séance. Et nous savons que ces nouveaux membres ont une grande place à prendre.

Nous voulons aussi remercier Steve Crocker. Il a commencé donc à l'université du USUCLA et il a fait partie de la fondation de l'internet. Et la raison pour laquelle nous sommes ici aujourd'hui.

Au lieu de leur demander de se lever chacun les uns les autres, nous avons partagé notre opinion, et je vais partager l'opinion de chacun. Il était difficile de regrouper tous ces commentaires, mais je vais les partager avec vous.

On m'a dit : Steve était humble, et il nous a enseigné des choses, nous a aidé à comprendre. Il a du respect par rapport à toutes les opinions, même si ce ne sont pas des opinions qui sont alignées avec ses propres opinions. Il n'est pas surprenant pour tous, toutes les personnes qui ont travaillé avec lui, qu'il est attentif, il veille aux détails.

---

Il se souvient des allergies, des préférences de tous quand il invite les gens à dîner. Et en même temps, il peut fournir des informations techniques et détaillées comme ça.

Il a amené un esprit de collectivité au conseil de l'ICANN, et ça n'a pas toujours été facile. Et sa marque restera pour longtemps.

Il est calme, il est confiant, et il met les gens à l'aise. Il les rassure, même dans le désaccord, on peut travailler avec lui vers une solution. Il utilise son sens de l'humour à son avantage, toujours pour diffuser l'attention et rassembler les gens.

Steve, c'est une personne qui est intègre, qui est sage, qui est énergique et curieux et confiant.

Pour chacun d'entre nous, c'est un mentor et un ami.

Maintenant, je veux vous demander à tous de vous lever et d'applaudir nos 5 membres du conseil qui sont sur le départ.

[Applaudissements]

Merci, nous allons faire une pause maintenant, et nous revenons à 17 h 15. Merci.

**[Pause café]**

---

BRAD WHITE : Mesdames, Messieurs, nous allons donc commencer. Souhaitons la bienvenue au vice-président des opérations mondiales, Nick Tomasso.

NICK TOMASSO : Merci à tous. Voilà donc il est arrivé le temps de présenter l'endroit où va se produire la prochaine réunion de l'ICANN. Et dans ce cas il s'agit de Puerto Rico.

Mais avant, je vais présenter un représentant de notre hôte, et je voudrais faire quelques commentaires.

Depuis que l'ouragan Maria a dévasté Puerto Rico le 20 septembre, nous nous sommes beaucoup posé des questions. Donc je voudrais répondre à ces questions en étant tout à fait clair.

Oui, nous allons aller à Puerto Rico en mars 2018.

[Applaudissements]

Nous pensons qu'il est important de fournir du soutien économique et utile. Nous avons suivi les efforts qui sont effectués à Puerto Rico, et surtout à San Juan, puisque c'est là que notre réunion va avoir lieu.

---

Nous sommes très optimistes des conditions de San Juan, et nous pensons que les choses vont s'améliorer d'ici le mois de mars pour notre réunion.

Avec cela, je vais vous présenter le vice président exécutif de NIC.PR, Pablo Rodriguez.

[Applaudissements]

PABLO RODRIGUEZ : Tout d'abord je voudrais remercier le conseil de l'ICANN, Goran, Steve, tous d'entre vous, je vous remercie de votre soutien, je remercie tous les membres de la communauté internet pour leur soutien, pour leur amour. Vous nous avez démontré votre soutien durant ICANN 60.

Je voudrais partager avec vous une lettre qui a été envoyée par le gouverneur de Puerto Rico, à tout le conseil, à vous et à tout le conseil de l'ICANN. Je voudrais lire ce message.

Le 24 octobre 2017,

Docteur Steve Crocker, président du Conseil.

Docteur Crocker, je voudrais vous remercier vous, et les membres de l'ICANN pour votre déclaration et le support que vous avez démontrés pour venir à Puerto Rico pour l'ICANN 61.

Votre démonstration de soutien est appréciée.



---

Alors que la dévastation a été causée par Maria a représenté des tas de défis, je dois vous dire qu'il y a des progrès en cours à Puerto Rico. Et surtout dans la région de San Juan.

Nous retournons à notre niveau d'activité normal.

Nous allons restaurer l'électricité et distribuer du service à tous nos clients d'ici décembre 2017.

Il y a un projet de télécommunication qui va nous permettre d'améliorer la couverture d'une façon journalière.

Le centre des congrès de Puerto Rico qui est le centre de rapatriement pour toute l'aide qui est distribuée à Puerto Rico sera réouvert en janvier 2018.

En tant qu'hôte pour l'ICANN 61, le Puerto Rico reste et s'engage auprès de l'organisation pour vous assurer que la conférence de San Juan sera une des réunions les plus productives que vous n'avez jamais eues.

Encore une fois, de la part des gens de mon île, je vous remercie pour votre solidarité.

Meilleurs sentiments.

Gouverneur de Puerto Rico, Ricardo Rossello.

[Applaudissements].

---

J'aimerais également saisir cette opportunité pour vous faire part, non seulement en quelques mots de notre reconnaissance, mais également pour vous assurer que le palais des congrès et les hôtels du lieu où vous serez invités à participer seront prêts.

Mais je veux que vous puissiez le voir de vos propres yeux.

Donc nous avons une vidéo qui a été filmée il y a moins d'une semaine, pour que vous puissiez voir de visu où nous en sommes, et pour que vous puissiez également entendre les différentes agences gouvernementales, le secrétaire d'État et d'autres, vous inviter.

Ce message a été enregistré pour vous et au nom du gouvernement de Puerto Rico, au nom du registre TLD de Puerto Rico, et avec d'autres collègues, les membres du chapitre ISOC de Puerto Rico et d'autres personnes qui travaillent avec nous, de concert avec nous, pour s'assurer que la réunion ICANN 61 soit une réelle réussite.

Merci.

Nous avons besoin de votre aide, nous avons besoin de votre soutien, venez à Puerto Rico, vous serez très bien accueillis, à bras ouvert.

Merci beaucoup.

---

Nous allons maintenant mettre en route la vidéo.

[Applaudissements].

VIDEO :

Tout le territoire sous le contrôle de cette tempête de catégorie 5. Voici Puerto Rico.

155 miles par heure. Plus de 200 km/h.

Nous sommes en phase d'évacuation à l'hôtel, tout de suite.

[Son et musique]

Salutation de Puerto Rico à tous nos amis qui sont à Abu Dhabi. Nous sommes très heureux de vous accueillir dans notre île. C'est une très belle île des caraïbes, ce sera donc en mars pour l'ICANN, en 2018.

Vous le savez déjà, que nous travaillons déjà, nous fonctionnons, et donc nous espérons avoir le soutien de l'ICANN pour maintenir la décision d'avoir la conférence à Puerto Rico.

Quelques heures après l'ouragan à Puerto Rico, peu après plutôt, nous étions prêts, notre personnel était prêt, tout est organisé pour vous accueillir en mars 2018 ici à Puerto Rico, à San Juan.

[Musique]

---

L'hôtel n'avait jamais interrompu son fonctionnement, nous sommes devenus le centre pour tous ceux qui venaient nous aider immédiatement après l'ouragan.

[musique]

J'aimerais vous inviter tous à l'ICANN 61 qui sera célébré ici au palais des congrès. Nous sommes prêts, nous vous attendons, nous sommes prêts pour vous accueillir.

Nous avons un centre qui fonctionne entièrement, et je vous accueillerai avec joie en mars 2018.

Venez nous retrouver lors de la conférence ICANN 61 en mars 2018. Nous sommes prêts à vous accueillir chacun.

Nous allons de l'avant, nous allons continuer d'avancer avec l'ICANN et avec nos partenaires.

Chers amis de l'ICANN 60, le palais des congrès, le casino, l'hôtel, tout San Juan, tout le district est prêt à vous accueillir à l'ICANN 61 en mars 2018.

Assurez-vous de vous organiser à l'avance pour venir, nos hôtels sont prêts, nos aéroports vous accueilleront, nous attendons avec impatience votre visite.

Venez à San Juan.

[Musique]

---

[Applaudissements]

NICK TOMASSO : Merci Pablo. Vous voyez tout le soutien. Donc on se retrouvera tous à San Juan en mars de l'année prochaine. J'aimerais maintenant repasser la parole au prochain modérateur du conseil d'administration, Lousewies.

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Merci beaucoup. Mais je vais en fait passer la parole à Lito qui va répondre à cette présentation extraordinaire, en espagnol donc.

LITO IBARRA : Merci Lousewies. Très cher Pablo et amis de Puerto Rico, je voudrais les reconnaître et montrer ma solidarité que vous avez démontrée pour le peuple de Puerto Rico, pas seulement après cette tragédie, mais toutes les choses qui se passent. Il y a une grande amitié et un grand support qui nous a été démontré à travers les années passées, et nous sommes très heureux de pouvoir accompagner la communauté l'année prochaine à Puerto Rico, à San Juan. Nous serons là-bas. Vive Puerto Rico.

[Applaudissements].

---

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Merci beaucoup Lito. Nous allons repasser aux questions. À droite.

MICHAEL OGHIA : Michael Oghia, boursier pour la deuxième fois. Je viens de Serbie. Je voudrais faire un commentaire sur la partie monde du slogan.

Un de mes points de concentration, c'est la durabilité. Il y a beaucoup de choses dont je voudrais parler, mais je voudrais souligner le montant de distances que nous couvrons pour faire notre travail.

Beaucoup, l'emprunte que nous laissons dans l'atmosphère en faisant tant de voyage est importante.

Moi, je fais partie du problème en tant que part entière de l'ICANN. Il faudrait qu'on investisse sur ce sujet. J'ai fait les calculs, juste pour les boursiers de l'ICANN. Notre empreinte nous coûterait 5500 dollars.

Je propose de participer avec un programme de vérification pour trouver des solutions pour nos voyages, surtout pour le personnel et l'organisation et le conseil de l'ICANN.

Ce programme pourrait être aussi déduit d'un des impôts. Donc je pense qu'il y a une grosse empreinte carbone de ces réunions.

---

Nous pouvons commencer par cela, par faire un effort. Nous pourrions donc éviter d'augmenter cette empreinte.

Je voudrais demander à Goran s'il pourrait en parler.

GORAN MARBY :

J'ai rencontré ce monsieur à Copenhague, il a déjà posé cette question. Et c'était une bonne question.

Donc j'ai instruit mon équipe, et je leur ai dit que nous allions mettre en place un projet et faire un rapport pour donc bien parler des émissions de carbone.

Nous avons commencé le processus et nous allons investir là-dessus, et je le remercie pour son idée.

ALASTAIR STRACHAN :

Alastair Strachan, je suis boursier pour la deuxième fois, je voudrais profiter pour remercier la communauté de l'ICANN qui a été très amicale avec les nouveaux venus.

Ce programme des boursiers nous permet de faire participer des personnes qui sont très intelligentes et très utiles. Sans ce programme, ces personnes ne pourraient pas venir à ces réunions.

Il a eu un nouveau programme à l'ICANN 60 pour les ambassadeurs, et c'est un programme qui compte énormément.

---

Il faudrait absolument étendre l'ampleur de ce programme pour pouvoir servir ces communautés qui sont mal représentées.

Et je voudrais remercier l'équipe technique de l'ICANN pour tout leur travail et pour que cette réunion soit un tel succès.

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Je pense que tout le monde a entendu ces remerciements et ces opinions, donc je vous remercie parce que ces informations sont importantes.

MATTHEW RANTANEN : Mon nom est Matthew, j'ai travaillé avec le premier ALS indigène NARALO. J'ai fait partie de la commission des communications fédérales aux États Unis, en charge des Nations autochtones et donc j'ai participé à beaucoup de projets pour amener de la connexion vis-à-vis de ces communautés. Et je pense qu'il est bon d'amener de la dignité aux autochtones.

C'est important que le conseil continue ce programme d'ambassadeurs pour les autochtones. Je voudrais qu'on élargisse ce programme et qu'il y ait deux personnes qui pourraient s'y consacrer, puisque les régions de l'ICANN comprennent beaucoup d'autochtones.



---

Durant ICANN 50 à Londres, j'ai fait partie d'un groupe qui a travaillé avec NARALO et l'ALAC pour traiter de ces questions des autochtones, je voudrais remercier le leadership, et je suis un boursier de l'ICANN pour la vie.

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Merci Matthew pour votre recommandation. Est-ce qu'on devrait continuer ? Allez-y au micro.

RUBEN HILARI :

Je suis Ruben, de la nation Nimari des Andes.

[Langue étrangère – langue native]

Est-ce que quelqu'un a compris ? Je voulais remercier dans ma langue maternelle [inaudible].

Je sais que l'internet peut être égal. Et il faut pour cela de la diversité.

Merci à l'ALAC d'avoir fait possible que je vienne ici à travers le programme des ambassadeurs mondiaux pour la première fois. Et cette semaine, j'ai plus appris que ce que j'attendais, grâce à mon mentor, grâce à mes amis, filles et garçons que j'ai connus ici.

J'ai maintenant suffisamment d'informations préalables sur l'ICANN. Mais j'aimerais souligner le fait que parmi les millions

---

de communautés autochtones, surtout les peuples vulnérables dans tous les sens, il y a aussi des autochtones numériques.

Et nos frères latino-américains ici présents le savent très bien.

Même si les gouvernements nous réduisent toujours, si l'ICANN maintient ce programme, il va nous aider à nous approprier de ces outils et combler le fossé numérique.

Continuons à construire grâce aux technologies une culture de vie et non pas une culture de mort.

Mesdames et Messieurs, membres de l'ICANN, je rentre chez moi très heureux de vous avoir connu, et en portant le t-shirt de l'ICANN et le sac à dos de l'ICANN.

Merci beaucoup.

[Applaudissements]

GEOFFREY BLACKWELL : Je viens de la nation Muskogee, du Nebraska. Et je suis un fils de la nation Chickasaw une tribu Nebraska. Je sers dans deux comités, à notre congrès national des Indiens natifs des États-Unis, et je travaille envers les droits des natifs des États-Unis.

Je travaille aussi avec les commissions télécommunications, et je travaille aussi au bureau des affaires des autochtones.

---

Il faut reconnaître qu'il y a beaucoup d'autochtones dans la communauté de l'ICANN, on ne voit peut-être que les visages, mais il faut entendre les dialectes pour comprendre cela. D'où je viens, nous sommes vraiment desservis par la connexion internet.

Notre communauté s'adapte à l'internet, mais à un taux beaucoup plus rapide que les autres personnes dans notre communauté. Nous avons une culture qui s'adapte très vite, parce que nous endurons, nous avons l'habitude d'endurer.

L'internet peut donc adresser l'impact négatif sur les personnes, dans toutes les parties du monde, pour améliorer toutes les choses.

Donc il y a une importance pour que ces populations indigènes soient incluses dans la participation qui se produit au sein de l'ICANN.

Le travail d'un ambassadeur, c'est d'apprendre et de traduire. Ce que j'ai appris moi, c'est que beaucoup des questions sur lesquelles nous travaillons dans nos missions à la maison, sont les mêmes questions qui sont discutées ici, au sein de la mission de l'ICANN.

Donc ma demande est celle-ci, elle est simple : reconnaissez et mettez une priorité sur l'inclusion des autochtones à travers le

---

monde. Et placez une valeur sur cela quand vous organisez vos programmes de boursiers.

Par rapport à toutes les organisations que j'ai servies, de la part de toutes les autres organisations avec lesquelles je sers, je m'engage à faire, nous ferons notre part, et nous imaginerons des nouveaux acronymes pour vous.

Tout d'abord je voudrais remercier ALAC et les programmes de boursiers. Ils ont fait ce programme d'ambassadeurs pour les autochtones, pour les indigènes, possibles. Et je les remercie pour cela.

Merci.

[Applaudissements].

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Oui, merci beaucoup, c'est un programme pilote, et c'est donc bon d'entendre les participants. Et nous allons voir si ce programme pourra être poursuivi.

PATRICIO POBLETE : Patricio Poblete au micro, je suis directeur de NIC Chili et je parle en mon propre nom, en tant que citoyen du Chili. Un pays qui a vécu sous une dictature pendant des années, une dictature qui abusait les droits de l'homme.

---

Je voudrais faire un commentaire sur le commentaire de Chris à propos du Venezuela.

Il est vrai que ce que Chris a dit peut être une projection de la réalité politique. Mais il est approprié que le mot souveraineté n'est pas trouvé partout, même pas sur le RFC-1591.

Il y a des standards de conduite dans ce cas-là, et il sera peut-être impossible de faire dans certains cas, ou de faire quelque chose, ou de changer cela.

Cela pourrait être utile si, dans les cas où il y a des plaintes de mauvaises conduites qui soient persistantes et qui pourraient mettre en danger la stabilité de l'internet.

Donc il serait approprié que quand ICANN reçoit des plaintes, qu'il puisse les faire passer aux opérateurs. Ça ne va peut-être pas accomplir des objectifs pratiques à court terme, mais je pense qu'il serait bon que les autorités gouvernementales sentent que le monde les regarde et les observe, et que le monde veille.

CHRIS DISSPAIN:

Oui, merci. Vous avez tout à fait raison, je suis d'accord avec vous à 100 %, je suis désolé du manque de nuances dans ma réponse.

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Merci Chris. Nous allons passer aux questions que nous avons en ligne, parce que nous voulons permettre à tout le monde dans la communauté de participer. Brad, pouvez vous lire la première question ?

QUESTION À DISTANCE: Oui, de Jamie Baxter. Puisque quand on soumet des questions sur l'enquête CPE qui a été initiée par le conseil d'administration, et depuis ce moment-là, je continue à avoir des questions sur la réponse.

Aujourd'hui, l'information qui est fournie aux candidats dans la communauté de l'ICANN ne fournit pas assez de détails sur le reste des étapes à suivre. Cela fourni un engagement sur les résultats FTI et comment ils seront partagés.

Nous avons été très patients, nous avons des inquiétudes à ce sujet, et nous attendons l'enquête. Mais le conseil, la communauté ICANN et les candidats doivent savoir que tout cela ne rentrer pas dans une débâcle non transparente, comme il se trouvait au départ.

Je pense que cette question du CPE reste dans l'ICANN, et nous attendons encore les résultats de l'enquête. Donc ma question vis-à-vis du conseil est celle-ci : est-ce que le public verra les

---

résultats exacts du FTI qui ont été soumis à l'ICANN ou une interprétation de ces résultats.

Quelle partie, personnel, conseil, BGC etc. seront inclus dans la révision et dans les actions qui sont liées au résultat de l'enquête en question ?

Merci.

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Merci beaucoup. Je vais passer ça à Chris.

CHRIS DISSPAIN :

Merci pour votre question. Nous avons essayé d'être assez clairs sur ces informations. Les demandes ont été obtenues par FTI, les nouveaux mécanismes vont évaluer ce rapport alors que nous allons devoir le publier. Mais nous voulons nous assurer avant de le publier, que ces résultats soient justes et qu'ils soient logiques.

Nous partagerons les résultats avec la communauté et, ensuite, nous ferons le travail qui sera nécessaire.

Quand il s'agit de la question sur les parties qui seront incluses dans le processus de la révision, la question est ce que nous allons retourner vers le BAMC. Comme vous le savez déjà, nous

---

avons déjà publié la transition, et nous allons nous assurer que tout le monde aura l'opportunité d'en prendre connaissance.

Je vous remercie.

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Nous allons repartir vers les gens qui attendent au micro.

ANI MKRTCHYAN:

Je suis NextGen, je viens d'Arménie, et c'est ma première réunion d'ICANN. J'étais tellement fière d'être ici, et j'espère que je vais pouvoir justifier les attentes du comité de sélection qui m'a sélectionnée, et j'espère que je pourrais faire une contribution importante à l'ICANN.

Voilà ma question : il y a des pays dans le monde qui ne sont pas reconnus par d'autres pays au niveau politique, ou des pays qui se représentent comme des pays souverains.

Quelle est la position de l'ICANN vis-à-vis de ccTLD pour ces pays. Est-ce qu'il y aura la possibilité pour ces pays d'avoir leur propre ccTLD ou pas ?

CHRIS DISSPAIN:

Oui, c'est la même question que celle que l'on nous a posée tout à l'heure.



---

Donc je vais être bref. ICANN ne décide pas ce qu'est un pays, ICANN signe les codes pays par rapport à la liste ISO 3166. Si vous êtes sur cette liste, vous obtenez un ccTLD. Donc cela ne fait pas partie de notre mission de décider si vous êtes un pays.

Nous ne faisons pas, nous ne mettons pas en place ces deux lettres, c'est ISO qui s'en préoccupe.

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Oui, merci nouvelle personne.

FRANCIS NWOKELO: Je m'appelle Francis, je viens du Nigéria, et je fais partie du programme NextGen. Tout d'abord merci à l'ICANN pour m'avoir donné l'opportunité de faire partie de ce programme de NextGen. Je voudrais aussi remercier les personnes qui ont partagé de l'expérience avec moi, aussi pour organiser tout mon voyage. Je voudrais remercier l'équipe de sélection de NextGen qui m'a sélectionné pour le programme. Je promets à tous qu'ils ne regretteront pas de m'avoir choisi pour ce programme NextGen.

En fait, j'ai commencé ma contribution car je travaille sur des ressources utiles pour pouvoir aider les NextGen à avoir une meilleure expérience.

---

Donc voilà ma question : si j'ai bien compris, je crois qu'il y a une question qu'essaye d'adresser l'ICANN au sujet du programme de la NextGen. Est-ce que ICANN peut fournir du soutien pour les NextGen sur les projets qui feraient une bonne contribution pour l'ICANN et la communauté internet.

Puisque je travaille sur une manière de résoudre certains des défis auxquels fait face la communauté de l'internet, un progrès sur les inscriptions, sur les encryptions pour qu'il y ait des transactions financières en ligne qui soient plus sûres.

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Quelqu'un veut bien répondre à cela? Sally ? Non, elle va arriver.

Encore une fois, nous avons encore des questions en ligne. Mais en attendant, Sally, vous voulez répondre ?

SALLY COSTERTON: Oui, merci beaucoup pour votre suggestion, merci d'anticiper en tant que Nextgenner comme on dit, c'est toujours intéressant de voir que les NextGen et les boursiers commencent à s'engager dans le travail de la communauté de l'ICANN. Je pense que nous passons beaucoup de travail là-dessus au sein des programmes, avec nos programmes de formation.

---

Je voudrais vraiment encourager ces activités, du moment qu’elles soient dans le champ de travail de l’ICANN. Il faut que ce soit des projets qui soient durables, qui rentrent dans la mission et qui soient durables.

Donc ainsi nous pouvons essayer de résoudre des problèmes dans certaines parties du monde et peut-être ainsi bénéficier le reste de la communauté.

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Merci beaucoup. Prochaine personne au micro.

QUESTION A DISTANCE: Nous avons un commentaire de Normal Fortier du Québec.

Le minimum des frais qui sont payés par les nouveaux gTLD est de 25 000 dollars US. C’est ok pour les registres moyens, mais pour les petits registres, c’est un problème. Nos plus grands registres, comme .ORG payent moins de 3 % des frais. Et les petits registres, comme .QUEBEC payent 14% de son revenu à l’ICANN.

Le .QUEBEC paye plus en frais à l’ICANN qu’il paye en impôts sur le revenu au gouvernement du Québec. C’est injuste et destructif. Les registres qui fournissent un service communautaire devraient en fait payer leur part proportionnelle

---

des frais de l'ICANN, mais ne devraient pas être imposés au-delà de cela.

Les coûts de l'ICANN pour gérer les petits registres sont beaucoup moins importants, et ne coutent pas 25 000 dollars.

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Merci beaucoup. Akram, vous voulez prendre la parole ?

AKRAM ATALLAH: Merci de la question.

Les coûts, les frais du nouveau programme gTLD ont été confirmés durant le processus, et nous les avons mis par rapport au guide, et ça a été un accord qui a été fait au sein de la communauté avant que le programme commence. Je pense que si la communauté veut réviser cela, ou si le conseil veut réviser cela, nous pourrions examiner la question.

Mais nous n'allons pas changer ce qui a été accepté au départ, au lancement du programme en ce moment merci.

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Merci. Est-ce qu'un autre membre du conseil souhaite intervenir ?

Alors on va passer à la queue.

MUHAMMAD ADAN ABID: Bonjour Muhammad Aban Abid du Pakistan, je suis ici aussi comme Nextgen, et c'est ma première conférence.

Tout d'abord merci à l'ICANN de me donner l'occasion de participer à la conférence numéro 60 de l'ICANN. Merci Déborrah, toutes les personnes qui sont venues ici partager leurs expériences et leurs connaissances lors des séances NextGen, et toutes les personnes qui nous ont très bien orientés. Cela a été une excellente expérience. J'ai beaucoup appris, de beaucoup de personnes du monde entier.

Et la diversité est importante, il faut écouter la voix des personnes provenant des communautés minoritaires.

J'ai entendu que les NextGen, les participants NextGen étaient au nombre de 25, maintenant ils ne sont plus que 15. Donc est-ce que le nombre de participants NextGen devrait se maintenir ? Parce qu'en réduisant le nombre de participants NexGen, on réduit la possibilité pour participer aux discussions de l'ICANN.

Merci beaucoup.

---

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Merci beaucoup, je ne sais pas si Sally aimerait répondre à cela, ou une autre personne? Mais nous prenons bonne de votre commentaire et de votre désir, merci.

ALI HUSSAIN: Chers membres du conseil d'administration de l'ICANN, Ali Hussain du Pakistan, première réunion ICANN, et je suis là grâce au programme NextGen.

Ça a été une très bonne expérience pour apprendre, construire des relations dans l'espace de l'internet. Cette initiative de l'ICANN est excellente pour en apprendre sur la gouvernance de l'internet.

Et j'aimerais encourager cette initiative afin qu'elle soit introduite dans les institutions universitaires, afin que celles-ci puissent jouer leur rôle de sensibilisation vis-à-vis de la gouvernance de l'internet et vis-à-vis du modèle multipartite dans la région.

J'aimerais également répéter ce que j'ai appris dans cette conférence, et les problématiques et thématiques auxquelles j'ai été sensibilisé. Donc merci encore aux membres de l'ICANN qui m'ont permis de participer.

---

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Merci, et merci à vous de votre contribution. Merci.

PIERRE BONIS:

Pierre Bonis, de l'AFNIC, gestionnaire du .FR.

Une question rapide car nous avons eu hier, lors de notre session du ccNSO, une rencontre avec l'équipe de révision de la sécurité et de la stabilité SSR2. Et je dois dire que suite à cette rencontre et suite également aux échanges de courriers dont nous avons pris connaissance, je n'ai toujours pas très bien compris quel était le problème et ce qu'on demandait aux différentes SO et AC de l'ICANN concernant la revue de sécurité et stabilité.

Je voudrais juste quelques éclaircissements. Quelles sont les attentes du Board aujourd'hui, qu'attendez-vous de nous ? Car la seule chose qu'on a cru comprendre, c'est qu'on pouvait éventuellement faire des propositions de renforcement, des équipes SSR2. Nous y sommes, en tout cas à l'AFNIC, tout à fait favorables.

Mais est-ce que c'est le seul problème ou y en a-t-il un autre ?

Merci beaucoup.

---

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Merci à vous, je vais passer la question à Chris ou Kaveh, et peut-être tous les deux.

CHRIS DISSPAIN : Oui, alors on a eu une réunion aujourd’hui avec le SSR2, l’équipe de révision SSR2, et ça fait un moment qu’on l’avait prévue, et on a passé en revue un certain nombre de choses. Juste après, on a eu une réunion avec les leaders AC et SO et [Katerine], Présidente de la ccNSO était là.

Et, on s’est mis d’accord sur le fait que c’était maintenant entre les mains des leaders AC et SO, et qu’ils allaient travailler pour voir ce qu’il fallait faire. Et donc on a dit qu’on serait heureux de pouvoir aider de quelque manière que ce soit pour faire en sorte que cette révision reprenne.

Donc ça dépend d’eux, c’est leur décision, et c’est entièrement entre leurs mains. Voilà quelle est la situation aujourd’hui, et voilà quelle est la situation actuelle.

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Cherine, vous voulez ajouter quelque chose ?



---

CHERINE CHALABY : Oui, j'ai participé à cette réunion, et mon observation est la suivante. Ca a été organisé de manière très collégiale, cette réunion s'est déroulée de manière très collégiale.

Et en travaillant avec les AC et SO on peut les aider à avancer. Donc merci à tous ceux qui ont contribué à faire cela, à mon avis, c'était une réunion très positive, ça a été une manière très positive de résoudre un problème.

Et parfois, en révisant les statuts on s'aperçoit qu'il y a des processus qui manquent. Et là, effectivement, il y a un processus clef qui manque. Une fois que le conseil d'administration demande à l'équipe SSR2 de faire une pause pendant un moment, quelle est la prochaine étape ? Et il faut que les AC et SO relancent ce processus.

Donc on a beaucoup parlé de cela, et l'esprit était tout à fait positif, c'était le bon esprit. Et, même si on a des avis divergents pour l'avenir, l'important c'est de travailler en coopération. Donc merci à tous.

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Merci, je vais passer à la dernière question en ligne, parce que cette queue est également fermée.

---

QUESTION À DISTANCE : De Fabricio Vayra. La relation de l'ICANN avec les gouvernements par rapport à ce qui constitue et qui ne constitue pas des politiques publiques sera mis à l'épreuve au cours des prochains mois, puisqu'un certain nombre d'IRP toucheront à leur fin.

Il serait extrêmement utile pour la communauté habilitée que le conseil d'administration traite ces IRP qui dépendent des anciens statuts avec un niveau de transparence et de responsabilité qu'impliquent les nouveaux statuts.

LOUSEWIES VAN DER LAAN : Merci beaucoup. Une autre personne souhaite commenter ?  
Non.

Alors, je vais passer la présidence à mon collègue Thomas Schneider, qui continue à porter ce t-shirt, qui va porter ce t-shirt à partir de mercredi soir.

THOMAS SCHNEIDER : Merci, oui, c'est bon d'apprendre toujours des choses à l'ICANN. On ne m'a jamais demandé de modérer une séance du conseil d'administration avant, donc c'est très agréable d'avoir l'occasion de le faire.

---

Cela étant dit, je pense qu'il est temps maintenant de céder la parole au prochain intervenant.

PATRICK NOLYE:

Bonjour mesdames et messieurs. Merci au modérateur, aux membres du conseil d'administration et au public en général, merci de votre attention.

Je m'appelle Nolye de [PMT]. Mon pays se situe dans la région pacifique, et je voudrais faire un compliment pour remercier Siranush et le programme de boursiers de l'ICANN qui m'a donné une opportunité ainsi qu'à mes amis boursiers qui participent aussi au programme de boursiers qui permet aux régions faiblement représentées d'être ici.

Donc j'aimerais remercier Siranush et son équipe, ainsi que l'équipe [travel Constituency], en la personne de monsieur Josef.

Et il est important qu'à l'avenir les représentants des régions faiblement représentées fassent entendre leurs voix dans ce modèle multipartite qui est hautement efficace.

Donc j'aimerais remercier l'ICANN de cela. Merci.

THOMAS CHNEIDER:

Merci de votre participation, nous l'apprécions. Cherine ?

CHERINE CHALABY: Merci beaucoup. Et pour répondre à cela, le programme de boursiers est un programme très important pour nous, afin de permettre à de nouveaux membres, à de nouvelles parties prenantes, de venir à l'ICANN, et qu'ils puissent venir du monde entier.

Sachez qu'il s'agit du 10<sup>ième</sup> anniversaire du programme de boursiers de l'ICANN. Ca remonte à avril 2007, lors de l'ICANN 29 à San Juan, à Puerto Rico.

Donc on va y retourner à Puerto Rico pour le 11<sup>ième</sup> anniversaire de ce programme de boursiers. Donc merci d'avoir pris la parole au micro, et j'apprécie énormément vos commentaires.

THOMAS CHNEIDER: Merci Cherine, personne suivante.

NON IDENTIFE: Bonjour de nouveau, je vais vous parler des intermédiaires et de la réglementation de contenus.

Est-ce que c'est une bonne coïncidence que Thomas soit le modérateur assis maintenant, et Thomas tu vas nous manquer et on attend avec impatience de travailler avec toi de nouveau, avec Manal.

---

Nous, nous sommes intermédiaires en tant que bureau d'enregistrement et fournisseurs d'hébergement. Nous ne sommes pas une entité qui règlemente le contenu. Dans nos juridictions, nous agissons avec les autorités publiques. Mais aucun d'entre nous n'est intéressé par la non-conformité vis-à-vis de la loi.

Et pour tout intermédiaire, agir comme un gendarme du contenu, cela implique de venir d'une autorité gouvernementale. Et ça, c'est hautement perturbant.

Au début de l'année, la communauté catalane a été impliquée dans un référendum extrêmement polémique sur l'autodétermination. Et, que ce soit pour de bonnes raisons ou pour de mauvaises raisons, ça n'entre pas en ligne de compte.

Nous, en tant que bureau d'enregistrement, on nous demande de retirer un nom de domaine de la part des autorités espagnoles, mais les registres, les opérateurs de registre eux-mêmes reçoivent non seulement des noms de domaine très détaillés et une liste très détaillée, mais également une demande qui me perturbe beaucoup, une demande qui dit : le blocage de tous les sites qui pourraient contenir un contenu sur le référendum lié à l'auto-détermination de la Catalogne.

---

Donc bloquer tous les noms de domaine qui pourraient héberger ou être lié à des contenus liés au référendum sur l'autodétermination de la Catalogne.

Et une partie contractante de l'ICANN, et non pas un opérateur ccTLD et le transformer en gendarme du contenu.

Est-ce que c'est réaliste que les agences gouvernementales, les autorités chargées de l'application de la loi, ou autre, agissent de cette manière vis-à-vis de chacun des noms de domaine dans sa zone ?

Ça c'est une question que je pose directement au GAC et aux autres parties de la communauté.

Peut-être qu'il s'agit d'une simple question d'éducation, je ne sais pas, mais c'est une situation qui me perturbe moi, personnellement, beaucoup.

THOMAS SCHNEIDER: Merci, merci [Michael]. On a une question en ligne.

QUESTION À DISTANCE: De Alison Martin. La prochaine génération d'attaques DDOS, ou de dispositifs IoT, les dispositifs IoT l'année prochaine dépasseront les 9 millions, et ces dispositifs n'auront pas la possibilité d'actualisation et seront parfois non sûrs. Et ils

---

peuvent parfois mener à des attaques DDOS à une échelle jamais observée auparavant.

Qu'est-ce que l'ICANN va faire pour gérer le risque vis-à-vis du système de serveur racine de l'internet vis-à-vis de cette menace sans précédent .

Ensuite, est-ce que le RSSAC a étudié ce problème ?

Et ensuite, dernière question, quel est le niveau de coordination entre l'ICANN et les gouvernements pour un, les informer de l'ampleur de ce problème et de la manière dont il faut le régler.

THOMAS SCHNEIDER: Merci.

KAVEH RANJBAR: Bonjour, je suis liaison RSSAC au conseil d'administration. Oui, effectivement, tous les opérateurs racines sont au courant de toutes ces questions, et de toutes les menaces vis-à-vis du serveur racine. Ils ont la responsabilité de fournir le meilleur service qui soit, et je peux vous assurer que tous les opérateurs de serveur le font.

Toutefois, les opérateurs de racine ont une responsabilité directe vis-à-vis de l'ICANN, ça c'est quelque chose sur lequel le

---

RSSAC travaille. Vous pouvez le suivre dans les rapports des ateliers du RSSAC.

Il n'y a pas de relation formelle entre le bureau du CTO et tous les opérateurs de racine.

Par rapport aux gouvernements, je ne sais pas si quelqu'un peut répondre à cette question, je ne suis pas le mieux placé pour le faire. David Conrad peut peut-être répondre.

DAVID CONRAD:

À l'heure actuelle, on n'a pas de coordination spécifique avec les gouvernements, comme on l'a fait par exemple par rapport au roulement KSK.

On pourrait discuter avec plusieurs personnes et voir si on pourrait donner des conseils aux autorités chargées de la réglementation comme on l'a fait par rapport au roulement KSK.

Et maintenant, dans le contexte du serveur L-root, on est en train de faire une surveillance et de travailler sur l'atténuation des menaces DDOS.

RAM MOHAN:

Merci pour ces très bonnes questions. J'aimerais parler de ce que fait le conseil d'administration à ce niveau-là. Le conseil d'administration a un comité qui surveille les risques, il s'agit du



---

comité chargé des risques pour le conseil d'administration. Moi je suis coprésident de ce comité avec Mike Silber.

Et la menace des attaques DDOS, c'est justement quelque chose dont on a parlé il n'y a pas longtemps. Et, ce que je peux dire à la communauté, c'est que nous sommes conscients de l'ampleur du problème.

Et, en l'état actuel des choses, ce qu'on peut dire c'est qu'on essaye non seulement de suivre ce problème, mais aussi d'avoir une idée de l'ampleur des risques vis-à-vis du système des serveurs racines ainsi que de la sécurité et de la stabilité et de la résilience du système des noms de domaine.

WENDY SELTZER:

Wendy, du World Wild Web Consortium. J'ai plusieurs questions qui portent sur l'utilisation de noms de domaines internationalisés et d'adresses mail et des commentaires faits par rapport à cela.

C'est un problème qui a plusieurs niveaux, parce que ça implique les applications web telles que les navigateurs. Donc le W3C a parlé avec le groupe exécutif sur l'acceptation universelle, et les participants ici, pour parler de ce problème.

Et donc nous avons un programme très vigoureux sur l'internationalisation pour s'assurer qu'on peut utiliser des tests

---

pour que nos développeurs et notre communauté puissent faire en sorte que tout cela fonctionne correctement sur le web.

Merci.

THOMAS SCHNEIDER: Merci; D'autres commentaires ? Ram ?

RAM MOHAN: Merci Wendy. Et nous vous remercions de la coopération que vous nous proposez, et nous attendons avec impatience de pouvoir coopérer et travailler avec le W3C.

THOMAS SCHNEIDER: Merci. Mike voulait répondre à la question de Michael.

MIKE SILBER: Merci Mickael, j'étais un peu perturbé par un problème de logistique interne, et je n'ai pas prêté attention lorsque tu as posé cette question.

Il y a une question importante que tu as soulevée et qui n'a pas été traitée. Je pense qu'effectivement là, on entre dans un domaine extrêmement complexe, parce que comme tu l'as dit, lorsqu'il s'agit de réglementation de contenus, il s'agit là d'un domaine que nous avons décidé, nous, d'éviter. La communauté

---

a décidé de l'éviter. Ça ne fait pas partie de la mission de l'organisation.

Et je voulais vous présenter le défi suivant : comment pensez-vous qu'on doit aborder cela ? Parce qu'il y a eu une série d'évènements perturbants, et je ne suis pas non plus convaincu que cela fasse partie de la mission de l'ICANN.

Et je pense que c'est un débat très important qu'on doit avoir. Et j'espérais que les gens allaient parler de ce genre de menaces plutôt que de parler de pause dans le travail d'une équipe de révision.

Mais de parler plutôt de problèmes réels.

MICHELE NEYLON:

Il faudrait revoir les choses dans le sens où on pourrait mettre un cadre en place, pour que ce soit pragmatique et pratique. Moi j'aime les choses quand elles sont simples, quand elles bougent rapidement.

Si cela veut dire qu'il faut qu'on fasse un atelier de travail avec les forces de travail, les bureaux et les opérateurs pour que tout le monde comprenne bien ce qu'ils veulent de nous.

Nous n'allons pas régler tous ces problèmes, mais en tant que partie contractante, je dois suivre la loi, je dois interagir avec

---

vous, et avec mes clients. C'est la même chose pour les bureaux d'enregistrement et les fournisseurs. Et nous voyons qu'il y a un débat très important sur ce sujet, et cela ne va disparaître du jour au lendemain.

Il faudrait qu'il y ait un dialogue pour toutes les personnes qui pensent qu'ils n'ont pas le droit d'agir, et ceux qui n'ont pas le pouvoir d'agir dans beaucoup de cas.

MIKE SILBER:

Oui, je pense que c'est une bonne demande. Nous n'avons pas assez de communication avec les forces de l'ordre sur tous les sujets.

Nous voulons en parler avec toute l'équipe durant les prochaines réunions, et dans les ateliers de travail. Parce que cela soulève des questions très importantes, on parle des questions telles que celles qui ont été soulevées [inaudible].

MICHELE NEYLON:

Je pense que nous devons faire très attention, nous devons garder les choses simples, nous ne devons pas laisser passer un scénario où cela devient très compliqué.

---

En tant que bureau d'enregistrement qu'est-ce que je peux faire, qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? Et la même chose pour les opérateurs.

Si vous commencez à élargir l'ampleur du travail au-delà de cela, ça va devenir compliqué.

Je dois chercher à travers tous mes réseaux pour des exemples de problèmes, et cela n'est pas facile à faire.

Pour ceux d'entre nous qui travaillent, nous avons des milliers de clients, pour les plus grandes entités il y a des millions de clients donc cela met une chose de plus sur notre liste de choses à faire.

THOMAS SCHNEIDER:

Oui, comme vous savez, j'ai un autre travail, et je représente la Suisse au Conseil de l'Europe. Et en Europe, nous avons un système avec lequel les États ont des obligations claires et positives/négatives pour respecter les droits de l'homme.

Et j'ai passé beaucoup de temps à travailler sur les droits de l'homme et sur les directives pour les forces de l'ordre pour l'association des ISP européennes. Et nous avons fait du travail sur ce sujet. Nous devons finaliser le travail et passer par le comité des ministres. Cela se passera l'année prochaine.

---

Et nous allons parler d'une recommandation que nous allons mettre devant le conseil de l'Europe sur les intermédiaires de l'internet en particulier.

Nous allons essayer de guider les États membres, non seulement sur l'industrie, mais sur ce que nous devons, sur ce qui doit être fait, ce qui ne doit pas être fait. Donc sur les principes basés sur les standards des droits de l'homme en Europe.

SEBASTIEN BACHOLLET:

Je vais parler en espagnol. Merci à tous, merci à notre ami de Bolivie qui a parlé dans son propre dialecte. Il a démontré la diversité que nous démontrons à l'ICANN, et que nous devons avancer. Nous devons faire plus à ce sujet. Donc il y a quelques points que nous avons soulevés ici, et nous allons en reparler à Puerto Rico.

En attendant j'aimerais savoir de notre ami de Puerto Rico ce que nous pouvons faire nous tous pour vous aider. Pas seulement aller à votre réunion, mais les choses que nous pouvons faire.

Nous avons fait quelque chose en Afrique du Sud il y a peu de temps, peut-être pourrions organiser quelque chose aussi pour vous aider à Puerto Rico, et ensuite, après ou durant la réunion.

Merci.

---

[Applaudissements]

THOMAS CHNEIDER: Il y a quelqu'un au conseil qui veut répondre ?

ALFREDO CALDERON: Oui, si vous me le permettez je vais parler aussi en espagnol.

En tant que boursier, je voudrais remercier le groupe et aussi à Siranush qui a dirigé le programme et l'opportunité qu'elle nous a donnée lors de cette expérience.

Je voudrais faire un [inaudible] depuis que je suis arrivé le samedi, tout le monde m'a posé la même question, comment peut-on aider à Puerto Rico ? Une façon d'aider ce serait de participer à une initiative qui s'est lancée à partir de cette question : comment est-ce qu'on peut aider à Puerto Rico pour que Puerto Rico s'en sorte ?

Et la réponse que nous avons reçue, c'est que le fait seulement que vous veniez nous voir et que vous ameniez vos familles, et que vous participiez à cette réunion de l'ICANN.

Et il y a aussi un secteur de la communauté qui a besoin de notre aide d'autres manières. Je représente la société civile. Les enseignants de l'école de Puerto Rico, et les étudiants ont besoin qu'on les aide. Comment est-ce qu'on peut les aider ?

---

Donc nous avons lancé une initiative à cause de vous et de votre intérêt. Il faudrait donner un ordinateur, une tablette, en faisant le don d'un téléphone portable, vous pouvez le faire.

Nous ne vous demandons pas de l'argent, nous vous demandons que vous puissiez aider les écoles pour qu'elles aient ce dont elles ont besoin pour fonctionner, pour que les professeurs et les étudiants qui ont tout perdu à cause de l'ouragan. Nous devons les aider à poursuivre.

Donc nous vous demandons, à tous ceux qui sont intéressés, que lors de leur visite à Puerto Rico, ils ramènent avec eux une tablette d'occasion, et ainsi nous pouvons faire le don de ceci à un étudiant. Un ordinateur portable qui peut-être pour vous n'est plus utile. Pour un professeur dans nos écoles, cela va être utile parce qu'il a tout perdu.

Donc nous invitons que lors de votre visite à Puerto Rico, vous puissiez faire le don de quoi que ce soit, d'un produit usagé, d'occasion.

Nous allons mettre en place cette initiative, nous allons pouvoir mettre en place une plateforme pour que nous puissions faire passer toutes ces choses aux enseignants et aux étudiants afin qu'ils puissent continuer avec leurs devoirs d'enseignement.

Merci beaucoup.



THOMAS SCHNEIDER: Il y a une réponse ? Non. Merci. Prochaine personne.

SEBASTIEN DUCOS: Sébastien Ducos, directeur du groupe TLD. Je vais parler 5 minutes au sujet de la Catalogne. J'ai exactement le même point de vue que Michele, je ne crois qu'on ai besoin de parler de politique, qu'on n'ai pas besoin d'indépendance, mais on peut parler de censure, et de censure d'État.

Et, non seulement effectivement cette organisation n'est pas une organisation de contenu, et on ne devrait pouvoir nous demander de gérer les contenus de nos utilisateurs, mais cette organisation est aussi une organisation d'ouverture, de partage de l'information, de droits d'internet, et je pense qu'on pourrait se permettre effectivement, peut-être effectivement par les autorités légales, peut-être le GAC peut-être à travers d'autres institutions comme ça, de rappeler à tout le monde ce qu'on fait ici. Merci.

THOMAS SCHNEIDER : Merci de même. Au suivant.

---

LAWRANCE OLAWALE-ROBERTS: Bonjour à tous, je m'appelle Lawrance, je suis membre de BC, je parle en mon propre nom. Comme vous l'avez certainement noté, j'ai mes racines en Afrique.

Durant les deux dernières journées il y a eu un débat important et une discussion sur le GDPR et sur d'autres questions. Donc d'autres questions d'impact mondial ont été outrepassées.

Il est de mon avis que l'arrêt de l'internet dans certaines régions devrait être adressé. Le 27 septembre de cette année, l'ICANN a annoncé le roulement de KSK en disant qu'un sur 4 des utilisateurs mondiaux ou 750 millions de personnes seront affectées par le changement de clef.

Ma question est celle-ci : quel est le plan de l'ICANN pour identifier ces problèmes et pour pouvoir résoudre complètement, et pas seulement atténuer de façon partielle le problème, et pour s'assurer que tous nous restions connectés à l'internet lorsque le roulement de clef se produira.

Merci.

DAVID CONRAD: Nous travaillons avec une entreprise maintenant pour essayer de classifier le type d'erreurs qui sont arrivées dans un grand pourcentage de résolveurs qui n'étaient pas prêts pour le roulement.

---

Donc le type d'erreurs que nous prévoyons sont celles que nous attendons. Donc quand il s'agit des résolveurs nous savons que nous devons mettre à jour l'encre et cela est décentralisé, il n'y a aucune manière de savoir où les résolveurs se situent et qui les opère. Donc 100 % d'atténuation serait difficile à obtenir.

Donc ce que nous pouvons faire, et ce que nous faisons d'ailleurs, c'est de refaire notre plan de communication pour essayer de nous assurer que nous atteignons autant d'opérateurs de résolveurs que possible. Et ainsi nous allons essayer de travailler avec autant de parties prenantes possibles pour essayer de faire comprendre aux gens de l'importance du roulement, et que tous les systèmes soient mis à jour de façon efficace.

Au pire, le roulement se produira et si la mise à jour n'a pas été faite, cela ne voudra pas dire qu'il y aura une déconnexion de l'internet en lui-même, ce que cela veut dire, c'est que nous ne pourrons pas résoudre les noms de domaine et ce ne sera pas facile à résoudre.

Mais c'est quelque chose que nous aimerions éviter pour toutes les personnes sur lesquelles sera aurait un impact.

Mais c'est du travail que nous continuons, nous continuons à rassembler les données pour essayer de comprendre quels sont exactement les problèmes, et nous allons continuer à informer

---

la communauté autant que possible, alors que nous-mêmes nous obtenons plus d'informations et que nous développons un plan pour aller de l'avant.

WERNER STAUB:

Je m'appelle Werner Staub, je travaille pour l'association CORE.

Et nous savons que nous avons des scripts arabes et d'ailleurs les conclusions en tirer maintenant que ces choses ont été mises en application, que les résultats ne sont pas ceux qu'on attendait.

On a entendu dire que l'addition de plus de TLD causerait des obstacles parce qu'ils causeraient une certaine confusion. En fait c'est l'opposé. Et plus longtemps nous avons à attendre pour introduire de nouveaux TLD spécifiquement avec les IDN, le plus nous allons perdre du monde sur ce chemin, sur ce parcours.

Donc la situation d'impossibilité d'utiliser leur propre nom dans le nom de domaine sera une des raisons pour laquelle nous ne pouvons pas tout simplement attendre de recevoir tel ou tel rapport final et de tel ou tel guides de procédure arrivent durant les prochaines années.

On vous l'a déjà dit, nous avons besoin d'un processus qui continue comme dans toute sorte de planning pour la

---

construction par exemple. Nous ne commençons pas un nouveau code construction à chaque fois qu'une nouvelle construction commence.

Nous devons nous assurer que tous ces intérêts que vous avez, nous avons quand il s'agit des IDN ne comprennent pas des objectifs qui n'ont aucun but. Et un de ces objectifs qui n'a pas de but, c'est l'internationalisation de la portion devant le signe @.

THOMAS SCHNEIDER: Merci Werner. Nous avons donc une minute devant nous, et il nous reste une personne au micro.

ALAN GREENBERG: Alan Greenberg, Président d'ALAC et je parle dans ma capacité officielle, à mon nom officiel.

Une des bases de valeur de l'ICANN c'est de rechercher du support et de participer au niveau géographique et culturel au niveau de la diversité de l'internet à tous les niveaux, et au niveau des développements des politiques et des prises de décision.

Il faut que les processus soient redevables et transparents. Je ne sais pas pourquoi nous avons des phrases comme ça dans nos

---

statuts. Cela veut dire que le comité d'At-Large et GAC ont publié une déclaration ensemble.

Il faudrait gérer les documents et cela pourrait ainsi faciliter l'accès aux documents. Il y a des documents qui devraient être publiés pour certaines questions et qui soient faciles à comprendre pour les gens qui ne sont pas experts, ainsi tout le monde peut déterminer très rapidement si une question les intéresse ou pas et ainsi peut commencer à participer dans les processus de politique et puisse se trouver à parts égales et travailler à parts égales avec toutes les autres parties prenantes.

Et le GAC et l'ALAC vont donc publier cet avis au conseil d'administration.

Merci.

THOMAS SCHNEIDER: Merci Alan. Ceux qui ont vu l'avis du GAC, vous savez qu'il a déjà été noté. Nous allons repasser le micro à Steve.

STEVE CROCKER: J'aimerais clore cette séance en remerciant tous les modérateurs du conseil d'administration et tous les participants.

---

Comme vous le savez c'est mon dernier forum public, et j'ai toujours été très fier de ce processus.

Je ne sais pas s'il y a tant d'organisations où le conseil d'administration est disposé à répondre à toutes les questions de tout un chacun. Et j'espère que ce processus va continuer.

Je vous invite à rester dans cette salle pour la réunion publique du conseil d'administration.

On va commencer dans un instant, après une pause.

Il est un peu tard, donc je vous propose de nous organiser rapidement.

Sur ce nous passons du forum public qui vient de se conclure...

Je vais continuer à parler. Alors peut-être un peu de musique Maestro s'il vous plait ? Une musique d'ambiance.

Alors quelques commentaires pour comprendre le processus en jeu ici.

Il s'agit de notre conférence générale annuelle, ce qui veut dire qu'on finalise le fonctionnement de ce... Donc on aura une réunion du conseil d'administration.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**